



HAL
open science

Enceintes du Néolithique dans l'Ouest et le Centre-Ouest de la France (hors contextes Rubané : 4500-2500 BC) : nouvelles perspectives.

Luc Laporte, Cyril Marcigny, Catherine Bizien-Jaglin, Audrey Blanchard, Nicolas Fromont, Emmanuel Ghesquière, Jean-Noël Guyodo, Tony Hamon, Gwenolé Kerdivel, Jean-Marc Large, et al.

► **To cite this version:**

Luc Laporte, Cyril Marcigny, Catherine Bizien-Jaglin, Audrey Blanchard, Nicolas Fromont, et al.. Enceintes du Néolithique dans l'Ouest et le Centre-Ouest de la France (hors contextes Rubané : 4500-2500 BC) : nouvelles perspectives.. Le phénomène des enceintes dans le Néolithique du nord-ouest de l'Europe. InterNéo 2019, 33e colloque interrégional sur le Néolithique, Nov 2019, Saint-Dié-des-Vosges, InterNéo 2019, 33e colloque interrégional sur le Néolithique, Nov 2019, Saint-Dié-des-Vosges, pp.279-310, 2023. hal-04371772

HAL Id: hal-04371772

<https://inrap.hal.science/hal-04371772v1>

Submitted on 4 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Enceintes du Néolithique dans l'Ouest et le Centre-Ouest de la France (hors contextes Rubané : 4500-2500 BC) : nouvelles perspectives.

par Luc LAPORTE, Vincent ARD, Catherine BIZIEN-JAGLIN, Audrey BLANCHARD, Vincent DESBROSSE, Nicolas FROMONT, Emmanuel GHESQUIERE, Jean-Noël GUYODO, Tony HAMON, Gwenolé KERDIVEL, Jean-Marc LARGE, Cyril MARCIGNY, Vivien MATHE, Marylise ONFRAY, Bertrand POISSONNIER, Hélène PIOFFET, Ludovic SOLER, Julia WATTEZ.

Résumé : Plusieurs programmes ont contribué à renouveler nos connaissances sur le phénomène des enceintes fossoyées du Néolithique dans l'Ouest et Centre-Ouest de la France au cours de ces quinze dernières années. Les chronologies ont été affinées, et la question de leurs fonctions a été largement discutée. De vastes systèmes d'enceintes fossoyées ont été mis en place au cours de la seconde moitié du 5^e millénaire BC. Elles structurent alors le territoire, par exemple sur les marges sédimentaires du Massif armoricain. D'autres sites occupent une butte ou un éperon, où le relief des talus se confond parfois avec celui de terrasses étagées, parfois également associées aux vestiges d'un habitat au plan aggloméré construit avec des éléments architecturaux de terre crue. De tels dispositifs d'enceintes fossoyées tendent à se multiplier à partir du second quart, puis surtout au cours du dernier tiers du 4^e millénaire BC. Les plans de bâtiments sur poteaux plantés y sont désormais largement attestés et quelques-unes de ces enceintes fossoyées semblent même avoir été le lieu d'activités spécialisées. De véritables chaussées empierrées desservent l'intérieur du camp. Ailleurs, l'hypothèse d'habitats saisonniers a pu être proposée dont certains disposent d'entrées fortifiées qui ne sont pas sans reproduire, en élévation, le dispositif en pince de crabe déjà largement documenté pour les enceintes contemporaines du Centre-Ouest de la France. Confronté aux données nouvellement acquises au nord de l'Europe, ce rapide panorama général dévoile surtout une géographie un peu inédite qui intrigue, et interroge quant aux modalités de la diffusion de ce phénomène.

Mots clés : Enceintes fossoyées, Néolithique, Ouest de la France, Centre-Ouest de la France

1. Introduction

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, le baron ECHASSERIAUX (1884) faisait pratiquer de multiples tranchées sur le site de Peu-Richard à Thénac en Charente-Maritime, selon une approche systématique qui ne fut guère reproduite qu'un siècle plus tard avec la mécanisation des décapages dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive. Ce lieu n'était signalé par aucun vestige en élévation, juste par la présence de très nombreuses pièces de mobilier préhistorique recueillies en surface, dans les champs, et dont on apprenait alors qu'elles provenaient du comblement de fossés ceinturant un espace vide de tout autre vestige au sommet de la butte. Le plan ainsi proposé fut pleinement validé par le développement ultérieur de la photographie aérienne, notamment dans le dernier quart du XX^e siècle (DASSIE, 1972, 1978). Entre temps, l'étude de niveaux stratifiés circonscrits par la masse toujours visible d'un imposant talus démontrait que les plus anciennes de ces fortifications appartenaient à peu près à la même période, livrant également de nombreux vestiges d'activités domestiques, comme lors des travaux menés sur le camp du Lizo dans le Morbihan (Le ROUZIC, 1933) ou au Fort-Harrouard dans l'Eure (PHILIPPE, 1936).

Au cours de ces mêmes décennies de la première moitié du XX^e siècle, les investigations réalisées en Angleterre sur quelques autres enceintes fossoyées suggéraient des interprétations bien différentes, comme à Windmill Hill où la découverte de nombreuses carcasses d'animaux sur le fond des fossés

faisait penser à une place de marché, ou à tout autre lieu de rassemblement temporaire (PIGGOT, 1954 ; OSWALD, 2001 ; WHITTLE *et alii* 2011). Précédemment, l'exemple du cercle de pierres dressées au centre de l'enceinte fossoyée bordée d'un talus externe à Avebury, l'une des toutes premières qui firent l'objet de dessins mesurés, en 1663, conduisait à privilégier l'hypothèse de véritables centres cérémoniels. Bien après le milieu du XX^e siècle et beaucoup plus au sud, des villages fortifiés disposant de larges nécropoles adjacentes comme à Los Millares en Andalousie, étaient en revanche compris comme autant de comptoirs pour des influences extérieures civilisatrices "forcément" originaires du bassin oriental de la Méditerranée (ALMAGRO et ARRIBAS 1963).

Peu de liens étaient faits alors entre la diversité de ces vestiges présents sur la façade atlantique de l'Europe, au cours du Néolithique, comme avec d'autres encore - bien que de formes similaires - dégagés pour la même période en Europe septentrionale ou centrale. Vers la fin du XX^e siècle, la publication de la monographie concernant l'enceinte de Sarup, au Danemark, a fortement marqué les esprits : elle proposait également des cartes actualisées à l'échelle de l'ensemble du continent pour ce qui apparaissait désormais comme un phénomène unifié, échelonné dans le temps (ANDERSEN, 1997, 2018). L'idée de circonscrire de vastes espaces par le biais de structures creusées dans le sol prenait ainsi le pas sur toute autre considération, comme la nature de chacun de ces dispositifs architecturaux, construits en bois, en terre ou en pierre, ou une fonction des lieux par ailleurs très largement débattue (MARQUES-ROMERO, JIMENEZ-JAIMEZ, 2013 ; VALERA, 2014).

Il devenait ainsi possible d'en suivre la progression comme d'en situer la source avec les aménagements réalisés autour de certains des villages construits par les tout premiers agriculteurs et éleveurs de l'Europe continentale (JEUNESSE, 1996, 2011), voire également et plus ponctuellement sur les rivages septentrionaux de la Méditerranée occidentale (SKEATES, ROBIN, 2015 ; AUBAN, 2017). En Scandinavie et dans le nord de l'Allemagne un important hiatus chronologique sépare cependant les dispositifs aménagés autour de villages appartenant aux groupes rubanés, de ceux beaucoup plus imposants, et bien différents, qui seront plus tard réalisés par les porteurs de la Trichter Becher Kultur. Un peu plus à l'ouest, et notamment dans le Bassin parisien, ce phénomène des enceintes fossoyées est plus souvent attribué à une période intermédiaire marquée par le développement du Chasséen septentrional ou du groupe de Michelsberg, diluant par là même de proche en proche de tels éléments de discontinuité (DUBOULOZ, 2004).

Il y a maintenant un peu plus d'une dizaine d'années, J. Müller et son équipe tentaient de mettre à profit ces éléments de continuité chronologique à l'ouest de leur zone d'étude privilégiée pour expliquer également les disparités observées plus localement, au sein d'un phénomène qui s'étale sur plusieurs millénaires (FURHOLT *et alii* 2011). Le schéma retenu, aujourd'hui assez largement accepté, est celui d'une extension vers l'ouest d'éléments d'abord associés au courant Rubané en Europe centrale (DENAIRE *et alii* 2011), dès la fin du 6^e millénaire av. n.è., jusque dans le Bassin parisien où ils prendraient progressivement des formes et rempliraient peut-être aussi des fonctions un peu différentes, avant d'amorcer un retour vers des contrées plus septentrionales, dans le courant du 4^e millénaire av. n. è. ; sans pour autant éluder l'existence, dans le même temps, de développements propres aux plaines continentales de l'Europe centrale (PAVUK, 1991 ; TUREK, 2012 ; WELC *et alii* 2019).

Le raisonnement proposé par ces auteurs est illustré par une carte qui nous servira de point de départ : ce qui apparaît comme très occidental pour des observateurs situés sur les rives de la mer Baltique semble comme empreint d'une zone d'ombre pour ceux qui travaillent près des côtes atlantiques de l'Europe (fig. 1). Au-delà des biais qu'elle comporte en raison de certains choix implicites, comment pourrait-on compléter cette carte ? Dans quelle mesure les observations précédentes pourraient-elles être étendues à l'Ouest et au Centre-Ouest de la France ? Quel est ici la profondeur chronologique du phénomène, et entretient-il également d'autres relations avec des contrées beaucoup plus méridionales encore ? Quelles sont ensuite les formes ou le rythme de son développement, et comment est-ce que tout cela s'articule avec ce qui vient d'être mis en exergue, un peu plus à l'est, dans une direction privilégiée ? Un décentrement de la problématique, en quelque sorte, pour lequel on s'appuiera d'abord sur une actualisation des données recueillies depuis une bonne quinzaine d'années.

2. Les premières enceintes fossoyées néolithiques, dans l'Ouest et le Centre-Ouest de la France, au cours du 5^e millénaire av. n. è.

Les villages du Rubané circonscrits par un fossé, parfois associée à une palissade, ne sont pas très nombreux à l'ouest du Rhin : l'association spatiale entre enceintes et villages contemporains est d'ailleurs parfois remise en cause (JEUNESSE, 2018 : 67). Dans le Bassin parisien, comme sur ses marges, depuis la Bourgogne jusqu'au Massif armoricain, de tels dispositifs seront absents de villages plus clairsemés attribués au groupe de Villeneuve-Saint-Germain, au début du 5^e millénaire av. n. è. (BOSTYN *et alii* 2018), alors même que l'enceinte de Menneville est attribuée au Rubané final (FARRUGGIA *et alii* 1996 ; THEVENET 2016). Cette idée de creuser des fossés délimitant un espace au sein duquel on ne peut accéder - tout au plus - que par quelques points de passage obligé, ne semble d'ailleurs pas réservée au monde des vivants : les fossés allongés qui bordent les monuments funéraires de type Passy sont attribués au groupe de Cerny (PILLOT, LEMERCIER, 2014), de même que de plus vastes enclos dont le comblement des fossés livre un abondant mobilier domestique (CONSTANTIN *et alii* 1997).

Dans l'ouest du Bassin parisien, en Normandie notamment, les fossés d'enceintes attribués aux débuts du Néolithique moyen ont la forme de saignées étroites discontinues creusées selon un principe similaire à celui des fossés qui ceinturent les grandes structures de type Passy, bien présentes autour de Caen (Fleury-sur-Orne en particulier ; GHESQUIERE *et alii* 2019). À Saint-Martin-de-Fontenay dans le Calvados comme à Saint-Vigor-d'Ymonville en Seine-Maritime (GHESQUIERE, MARCIGNY, 2014a), ou à Fontenay-sur-Loing en contexte Cerny, dans le Loiret (CREUSILLET, IRRIBARRIA, 2007), les vestiges du dispositif de barrage correspondent d'abord à ceux d'une palissade. Celle-ci peut être marquée par une tranchée plus ou moins continue, voire par deux ou trois rangées de poteaux disjoints. L'enceinte elliptique du Diguët à Saint-Martin-de-Fontenay couvre une superficie de l'ordre de 5 ha, installée contre un rebord de falaise dominant la vallée de l'Orne. Elle présente une compartimentation interne au sud. Quelques segments d'un fossé peu profond ont été dégagés à l'extérieur de la tranchée de palissade qui comporte au moins quatre entrées. Un second dispositif de barrage vient s'appuyer contre le précédent, et correspond à une extension de l'enceinte à l'est. Comme à Saint-Vigor-d'Ymonville, les dates par le radiocarbone obtenues correspondent au milieu du 5^e millénaire (4600-4400 BC).

Quelques enceintes fossoyées attribuées au groupe de Cerny furent également découvertes le long de la vallée de la Loire, jusqu'à son embouchure. L'enceinte de la "ZAC des Six Croix" à Donges (Loire-Atlantique) est délimitée par un fossé, doublé d'une palissade interne, interrompue au niveau de deux entrées dont l'une est aménagée (fig. 2). L'intérieur de l'enceinte, estimé à 4 ha, fut exploré sur 2 000 m². Le mobilier permet une attribution au groupe de Cerny, avec notamment des formes céramiques peu variées - vases en trois quarts de sphère ou ovoïdes, bouteilles - surtout munies d'anses massives à ensellement médian et de boutons (Fouilles INRAP, N. Fromont dir.). De rares décors, situés sur la partie haute des vases, sont réalisés à la spatule et décrivent des lignes horizontales ou obliques s'appuyant ou contournant les moyens de préhension. L'enceinte des Murailles II à Distré (Maine-et-Loire) est également une enceinte ovoïde à fossé unique disposant de deux entrées aménagées, au nord et au sud. L'enceinte couvre une superficie de 10 ha (BARBIER, 1996). Le fossé à fond plat et profil évasé mesure environ 1 m de profondeur pour 3 à 4 m de largeur. Il a également livré du mobilier attribué au groupe de Cerny (ROUSSEAU, 2001), ainsi qu'une date par le radiocarbone du troisième quart du 5^e millénaire av. n. è. (KERDIVEL, 2012 : 68). La phase I du site de Sandun (Loire-Atlantique) pourrait avoir été ceinturée par une simple palissade (LETTERLE, 1990 ; LETTERLE, 1992 : 178), avec une date par le radiocarbone, d'une plus grande marge d'incertitude, centrée autour du milieu du 5^e millénaire.

C'est également autour du milieu de ce millénaire (SCARRE, LAPORTE, à paraître), un peu avant pour certains auteurs (JOUSSAUME, 2016) ou un peu après pour d'autres, que le corps de certains défunts commence à être déposé sur le sol d'espaces sépulcraux construits en élévation : les morts disposent désormais d'un espace réservé sur le sol que foulent les vivants, un peu au même titre que ces derniers. Le mobilier funéraire correspond alors à quelques vases à embouchure déformée que l'on retrouve également dans le mobilier recueilli à l'emplacement de villages ceinturés par une palissade, notamment certains de ceux attribués au groupe de Chambon dans la région Centre-Val de Loire. La grande enceinte de Sublaines, en Indre-et-Loire, est délimitée par deux rangées de forts poteaux en bois (FRENEE *et alii* 2014). À Muides-sur-Loire et à Contres, dans le Loir-et-Cher, la palissade était doublée par un fossé segmenté de moins d'un mètre de profondeur. À Muides, au moins, le fossé a connu plusieurs phases de creusement et de comblement (ou d'aménagements) successifs. Il ceinture un village dont le plan de certains bâtiments a été identifié (CREUSILLET, IRRIBARRIA, 2007). L'enceinte palissadée de la « La Vallée aux Fleurs » à Fossé, abrite un village au plan d'agrégation composé de petits bâtiments de plan quadrangulaire, ou de pièces accolées les unes aux autres, marqués par la présence de trous de piquets et de fines tranchées de fondation (DESPRIEE, 1986).

En Vendée, l'occupation néolithique de l'éperon des Châtelliers du Vieil-Auzay (LARGE, BIROCHEAU, 2004) commence dès le second quart du 5^e millénaire av. n. è. (LARGE, 2018). La céramique possède des décors de cordons qui ont été rapprochés de ceux également présents au sein du groupe de Chambon, ainsi que des anses à ensellement médian, quelques boutons au repoussé. Deux voire trois palissades enchâssées dans un fossé peu profond ferment un espace au contact entre le plateau et l'éperon. L'une d'entre elle a été dressée près du bord d'une carrière destinée à l'extraction de la pierre et de l'argile, avec une ouverture aménagée pour atteindre le front de carrière. Ces premiers fossés seront ensuite comblés vers le milieu du 5^e millénaire et d'autres fossés parallèles seront aménagés, toujours pour maintenir une palissade. À l'emplacement des fouilles, ils limitent un espace dédié à des activités de traitement de la viande de bovins, notamment : plusieurs foyers étaient destinés au boucanage et à la conservation de la viande par le sel. A la fin du cycle, vers la fin

du 5^e millénaire, la carrière sera comblée et une série de terrasses s'appuiera sur une voie d'accès limitée par deux palissades. Plusieurs locus creusés dans le calcaire et l'argile serviront de lieux de halte où des activités artisanales et domestiques seront réalisées (Large, *in* LAPORTE *et alii* 2016 : fig. 9).

Près des rives de la Manche et au fond de la baie du Mont-Saint-Michel, à Lillemer, un village néolithique implanté sur des terrasses étagées présente également un plan d'agrégation (LAPORTE *et alii* 2015). Les terrasses furent aménagées en bas de pente, notamment au sud de cette butte rocheuse qui émerge des marais de Dol-de-Bretagne environnants. Elles portent les vestiges, conservés en élévation, de constructions aux murs de terre crue. Il s'agit de murs en bauge, avec également une phase de réfection réalisée à l'aide de pains de terre modelés à la main (BIZIEN-JAGLIN *et alii* 2016). Le plan des pièces dégagées mesure environ 2,5 m de largeur pour parfois 6 m de longueur. Sur le petit côté de l'une de ces pièces, une ouverture permet de communiquer avec un espace de circulation. Au centre de la pièce, une ligne de poteaux centraux pourrait également avoir contribué au maintien de toitures à pan unique. En contrebas, un bourrelet de terre par la suite très arasé pourrait correspondre à un mur de près de 2,5 m de largeur, ce qui pose la question de l'existence d'une forte muraille ceinturant l'espace habité (LAPORTE *et alii* 2014 : 471). Sous l'un des murs en terre, un dépôt de fondation comprend un vase à embouchure déformée. Les dates par le radiocarbone correspondantes renvoient au troisième quart du 5^e millénaire (LAPORTE, 2018).

Dès le troisième quart du 5^e millénaire également, quelques grands bâtiments à poteaux plantés sont parfois érigés au centre de l'espace enclos, en Normandie au nord comme dans la vallée de la Charente au sud. À Lillemer, cet espace situé au sommet de la butte semble globalement vide de tout vestige appartenant à cette période, pour ce qu'il en reste d'accessible aux investigations. En Normandie, le bâtiment quadrangulaire de Banville (Calvados), fondé sur de profondes tranchées aux parois latérales débordant largement des murs pignons, a livré deux dates par le radiocarbone centrées autour de 4400 BC (KERDIVEL, HAMON, 2010 ; Kerdivel *in* LAPORTE *et alii* 2016 : 336). D'autres bâtiments encore, ont une forme circulaire comme certains de ceux dégagés au centre de l'enceinte de Goulet, dans l'Orne (GHESQUIERE *et alii* 2011 ; BILLARD *et alii* 2018). La plupart de ces bâtiments semblent toutefois un peu plus récents, et appartiennent notamment au dernier quart de ce millénaire. Beaucoup plus au sud, au Peu à Charmé dans la vallée de la Charente, les plans de 4 bâtiments quadrangulaires sur poteaux plantés ont été identifiés au centre d'une enceinte délimitée par un large fossé externe doublé de deux palissades (fig. 3). Des pains de terre crue ont été identifiés dans le comblement supérieur du fossé. Comme en Normandie parfois, la palissade est ici constituée d'au moins deux séries parallèles de piquets. Des poteaux carbonisés appartenant à l'un des bâtiments et à la palissade ont livré des dates par le radiocarbone centrées autour de 4400 BC (ARD *et alii* 2018).

À Périgny, en Charente-Maritime, la palissade a également livré une date par le radiocarbone située entre 4500 et 4300 BC (SOLER, 2012). Une réfection de l'un des systèmes d'entrée, entre deux segments de fossés, est datée entre 4300 et 4000 BC. Le fossé interrompu est alors constitué d'une vingtaine de tronçons longs de 10 à 45 m, dont la largeur à l'ouverture varie de 4 à 5 m pour une profondeur moyenne de 2 m. La mise en place du profil d'équilibre de son comblement, où deux vases à fond rond qui rappellent le Néolithique moyen II d'Auzay sont associés à un squelette humain, a été datée entre 3900 et 3700 BC. La présence de très grands bâtiments sur poteaux plantés vient tout juste d'être identifiée (INRAP, P. Fouéré dir.) à l'intérieur de l'enceinte d'Aytré,

également attribuée au Néolithique moyen (SOLER, 2018). Comme à Périgny, celle de "Chante-Grenouille" à Corme Écluse s'appuie contre un promontoire, alors que celles de Saint-Rogatien ou de Geay ont une forme plus circulaire et fermée (SOLER, 2014). Dans la vallée de la Charente, deux fossés aux multiples interruptions, associés à une tranchée de palissade interne, barrent l'extrémité de l'éperon sur lequel se développe la nécropole mégalithique de Chenon. Les soubassements d'une construction en terre crue ont été identifiés vers la base de l'un de ces fossés, qui a livré des dates par le radiocarbone plutôt entre 3900 et 3700 BC (ARD *et alii* 2014).

En Poitou, les enceintes de Migné-Auxances, Buxerolles, et d'Antran sont également attribuées à une seconde phase du Néolithique moyen qui, dans le nord du Bassin aquitain, se prolonge jusque dans le premier quart du 4^e millénaire (OLIVIER *et alii* 1997 ; MERLEAU *et alii* 2016 ; LEGRAND, 2017). À Chauvigny, l'assemblage mobilier recueilli dans un tronçon de fossé pourrait toutefois correspondre à une étape ancienne de cette période (ENEAU *et alii* 1998). Le creusement de l'un de ces fossés est plutôt daté entre 3900 et 3700 BC. Au sud de l'embouchure de la Loire, à Saint-Michel-Chef-Chef en Loire-Atlantique, l'enceinte de Gâtineaux est d'abord marquée par une palissade qui (comme à Charmé) présente au moins un système d'entrée en chicane, ou "pincés de crabe". Les charbons prélevés dans une autre tranchée de palissade ont livré une date située entre 4200 et 3700 BC (Guyodo, *in* LAPORTE *et alii* 2018: 343). Les principaux aménagements effectués à Sandun appartiennent également à cette période, avec notamment le creusement d'un fossé périphérique.

Au nord de la Loire, la butte de Lillemer sera entièrement ceinturée dans le dernier quart du 5^e millénaire par un large talus périphérique (fig. 4), dont la façade est d'abord maintenue par une forte palissade (BIZIEN-JAGLIN *et alii* 2010). À quelques mètres de distance, les abords de la butte sont alors drainés par un fossé que l'on franchit par une passerelle en bois desservant un nombre limité d'entrées monumentales. Celles-ci, pavées et bordées de blocs dressés, connaîtront de multiples réfections. La voie se prolonge à l'intérieur du camp, comme dans les marais environnants où elle prend la forme de chemins de planches et de branchages (LAPORTE *et alii* 2007). Au tournant des 5^e et 4^e millénaires, l'ensemble du dispositif de barrage (talus et fossé) sera finalement recouvert par un empierrement qui se prolonge largement dans le marais. Au sommet du talus, deux fortes tranchées de palissade clôturent les accès précédents. Très profondément ancrées dans le sol, jusqu'au substrat, ces deux tranchées pourraient n'avoir constitué que les seuls vestiges de l'histoire complexe de cette enceinte, si cette dernière - implantée sur un plateau - avait été très largement érodée (LAPORTE *et alii* 2014, 2015).

En Normandie, également, la physionomie des enceintes change radicalement au Néolithique moyen II. Leur superficie peut atteindre plus de 20 ha pour celle de Goulet, et leur système de délimitation s'appuie alors sur un fossé creusé en plusieurs phases, révélant un creusement d'abord interrompu puis continu par coalescence des creusements (fig. 5). L'enceinte de la Dîme à Fontenay-le-Marmion livre désormais de nombreux rejets détritiques dans le fossé, diverses structures internes et un épandage de mobilier sur toute la surface occupée (GHESQUIERE, 2008 ; GHESQUIERE, MARCIGNY, 2014a). À Barneville-Carteret, dans la Manche, le comblement d'un silo découvert à l'intérieur de l'espace, ceinturé par une tranchée de palissade, a livré du mobilier attribué au Néolithique Moyen II ainsi qu'une date par le radiocarbone entre 3900 et 3700 BC. Mais une poutre carbonisée recueillie à la base du rempart de l'âge du Bronze a aussi livré une autre date plus ancienne de près d'un millénaire (BILLARD *et alii* 2014).

Dans la région Centre-Val de Loire, outre ceux déjà cités pour le Fort-Harrouard, des niveaux d'occupation ont aussi été rencontrés à Amboise « les Chatelliers », Indre-et-Loire (CORDIER, 1995) et à la Groutte, Cher (HUGONIOT *et alii* 1980). L'enceinte palissadée de Villeromain dans le Loir-et-Cher pourrait appartenir à cette période chronologique (bien qu'initialement attribuée au Néolithique ancien, et dans l'attente de nouvelles datations par le radiocarbone - IRRIBARRIA *et alii* 2017). L'enceinte de Nogent-le-Roi correspond à un large fossé interrompu bordé par deux tranchées palissadées, édifiées peut-être successivement. L'espace interne est occupé par quelques larges bâtiments circulaires et quadrangulaires fondés sur de profondes tranchées de palissade (NOËL *et alii* 2016, Noël, *in* BILLARD *et alii* 2018 : 148-149). Deux tronçons de fossés d'enceintes attribués au Néolithique moyen II sont également signalés à Hanche (LECUYER, 2012), également en Eure-et-Loir, ou à Corquilleroy sur le tracé de l'autoroute A19 (HAMON *et alii* 2006). Un peu plus à l'est, l'enceinte de Bruère-Allichamps dans le Cher (RIALLAND, 1991) fut attribuée au Néolithique Moyen Bourguignon, et par là même raccordée à des influences chasséennes qui passent par la vallée du Rhône (GERNIGON, 2016). Cela ne doit pas occulter non plus l'existence de vastes espaces ceinturés par des fossés en contexte chasséen dans la vallée de la Garonne (GANDELIN, 2011 ; JALLOT *et alii* 2018), dont certains d'ailleurs furent d'abord délimités par d'épaisses murailles construites en terre crue (PONS, GANDELIN, 2018).

Compte tenu du très vaste espace géographique ici pris en compte les enceintes du Néolithique moyen ne sont donc pas si nombreuses. Elles se trouvent assez régulièrement réparties dans l'espace, notamment à l'interface entre le Massif armoricain et les plaines calcaires de l'ouest du Bassin parisien ou du nord du Bassin aquitain (KERDIVEL, 2012). Elles furent souvent assimilées à ces centres de redistribution de produits manufacturés, en particulier les haches polies, et leur proximité avec les lieux d'extraction de la matière première fut souvent mise en exergue, en Normandie notamment (GHESQUIERE, MARCIGNY, 2014b). Leur aire de répartition n'est alors pas très différente de celle des dolmens à couloir qui leur sont contemporains (KERDIVEL, 2014 : fig. 7). La variabilité régionale est, globalement, assez faible quant à la nature du dispositif architectural ou la superficie enclose, avec un caractère monumental qui n'est pas toujours des plus exacerbés. La situation va considérablement changer, avec de fortes disparités régionales, au cours de la première moitié du 4^e millénaire av. n. è.

3. Développement des enceintes fossoyées, en particulier dans le Centre-Ouest de la France, aux 4^e et 3^e millénaires av. n. è.

Aux quelques dizaines d'enceintes néolithiques attribuées au Néolithique moyen dans l'Ouest et le Centre-Ouest de la France, succèdent en effet plusieurs centaines d'enceintes fossoyées correspondant aux périodes du Néolithique récent et final, notamment au sud de la Loire et plus particulièrement dans les plaines calcaires du nord du Bassin aquitain. Nous avons déjà indiqué ce que cet état des connaissances devait aux développements de la photographie aérienne. Contrairement à l'Espagne, par exemple, où un peu moins de 200 enceintes fossoyées ont été sondées pour deux tiers d'entre elles (LOPEZ LOPEZ, 2020), celles de l'Ouest et du Centre-Ouest de la France qui en compte à peu près le double ne sont pas toutes datées, et quelques-unes se révèlent même appartenir à l'âge du Bronze, en Bretagne (BLANCHET, 2012) comme sur les marges du Marais poitevin ou en Charente¹. De fortes disparités régionales se mettent en place qui ne peuvent pas

¹ Fouilles inédites de F. Bouin et de V. Ard.

toujours être mises sur le compte des méthodes d'investigation réalisées. Dans le bassin de Rennes, par exemple, on ne compte plus les enclos de l'âge du Fer qui furent découverts par photographie aérienne ces vingt dernières années, sans que cela ait révélé la moindre enceinte fossoyée du Néolithique supplémentaire.

Elles restent très peu nombreuses au nord et dans la vallée de la Loire, tout au long du 4^e millénaire avant notre ère. Dans les Pays-de-la-Loire, le long du fleuve, on pourrait citer les enceintes de Seiches-sur-Loir, de Beaupreau, d'Ancenis ou de Séverac (FROMONT *et alii* à paraître). Seules trois ou quatre enceintes fossoyées peuvent être attribuées à la période du Néolithique récent dans la région Centre-Val de Loire (IRRIBARRIA, HAMON, 2006 ; HAMON, 2014). Celle du Montet, dans l'Indre, a livré un mobilier céramique qui pourrait être le fruit d'influences culturelles plus orientales (HAMON, 1997). Aucune enceinte qui pourrait appartenir à cette période n'est répertoriée à ce jour en Normandie, malgré là aussi une couverture en prospection aérienne très importante. Elles sont très rares également en Bretagne intérieure, où l'enceinte de Beaumont fait figure d'exception (TINEVEZ, 1992). Elles sont un petit peu plus nombreuses à barrer quelques éperons qui dominent le littoral breton, et quelques-unes enserrrent alors un espace où fut précédemment construit un monument funéraire mégalithique (HENAFF, 2002). Sur le littoral du Morbihan, seule l'enceinte de Groh-Collé a fait l'objet de fouilles récentes (BLANCHARD, GUYODO, 2015). À la pointe du Finistère, l'enceinte de Douarnenez pourrait également appartenir à cette période chronologique (SICARD *et al.* 2009). Sans doute à partir de 3300 BC, de nouvelles formes d'architectures funéraires mégalithiques sont construites, en élévation sur le Massif armoricain ou partiellement enterrées dans le Bassin parisien, et en Normandie. Des tests statistiques montrent que leur répartition est généralement exclusive de celle des enceintes fossoyées contemporaines (KERDIVEL, 2014 : fig. 8). Au centre de l'éperon barré de Beaumont se tient toutefois un dolmen en allée couverte à courte entrée latérale (TINEVEZ, 1988).

En revanche, la très grande majorité des enceintes fossoyées du Néolithique répertoriées dans le Centre-Ouest de la France appartiennent à cette période chronologique, alors qu'à quelques exceptions près on n'édifie plus guère de sépultures mégalithiques au sud de la Loire (LAPORTE, 2012 : 115). Nous avons déjà indiqué en introduction combien les études régulièrement actualisées de ces enceintes relevaient d'une très longue tradition au sein de la littérature scientifique. Nous renverrons aux synthèses les plus récentes sur ce sujet (BURNEZ, 1976 ; JOUSSAUME, 1981 ; SCARRE, 1983 ; CASSEN, 1987 ; JOUSSAUME, PAUTREAU, 1990 ; BURNEZ, LOUBOUTIN, 1999 ; LAPORTE, 2009 ; ARD, 2014 ; JOUSSAUME, LARGE, 2014), pour nous concentrer plutôt sur quelques-uns des derniers développements de la recherche dans ce domaine. Ils résultent notamment de la pratique de décapages mécaniques extensifs, d'abord réalisés dans le cadre d'une archéologie préventive (BURNEZ, FOUERE, 1999), mais aussi de plus récents développements encore concernant les prospections géophysiques (ARD *et alii* 2015 ; BRUNIAUX *et alii* 2017). Les grandes lignes de ce scénario ont toutefois été fixées au cours des années 1990, avec un premier développement de ces enceintes que l'on doit au groupe des Matignons à partir de 3700 BC (BOUCHET, BURNEZ, 1992 ; FOUERE, 1994). L'enceinte de Bellevue à Chenommet, en Charente, a fait récemment l'objet de larges décapages mettant en exergue deux fossés interrompus associés à des entrées en "pincés de crabe", qui ont également livré du mobilier attribué au groupe des Matignons, et des dates par le radiocarbone situées entre 3650 et 3300 BC. Une réoccupation de l'enceinte vers 3300 BC est marquée par le creusement d'une tranchée de palissade interne et d'un petit fossé externe (ARD *et alii* 2012).

Ce qui apparaissait un peu comme une exception, par exemple à Périgny, au cours du Néolithique moyen devient désormais la norme, avec de profonds et larges fossés creusés dans le calcaire en arrière desquels s'élèvent parfois de hautes et solides murailles construites en pierre (JOUSSAUME, 1981 : fig. 123 - [fig. 6](#)). Au fur et à mesure que l'on avance dans ce 4^e millénaire, le comblement des fossés regorge d'un mobilier archéologique qui engorge aujourd'hui nombre de rayonnages au sein des dépôts de fouilles, pour quelques caisses seulement au cours de la période précédente ; ce qui a bien peu de chances d'être totalement indépendant d'un fort développement démographique (LAPORTE, 2007 : 62-69). Les témoins directs de pratiques agricoles sont de plus en plus nombreux, avec parfois d'épaisses couches de graines carbonisées - principalement de l'orge - dans le comblement supérieur de fossés qui livrent également de nombreux rejets de boucherie (JOUSSAUME, 2012). Les pathologies osseuses observées sur les restes de bovins suggèrent un emploi récurrent de la traction animale (BRAGUIER, 2000). À Jaunay-Clan, dans la Vienne, une enceinte palissadée est d'abord desservie par au moins un chemin construit en bois. Quelques dizaines d'années plus tard, après un réaménagement général de l'enceinte vers 3 000 BC, il est remplacé par une allée gravillonnée permettant le passage de véhicules qui y ont généré des ornières : des travois ou plus probablement des chars ou chariots, tirés par des bœufs (POISSONNIER *et alii* 2016 ; POISSONNIER, SOUQUET-LEROY, 2017).

Lorsque ces enceintes sont composées de plusieurs fossés parallèles, aux entrées souvent alignées, on considère généralement qu'ils furent aménagés de façon contemporaine. Mais on ne dispose pas toujours de plans phasés. Aux Matignons, à Juillac-le-Coq en Charente (BURNEZ, CASE, 1966 ; MOHEN, BERGOUGNAN, 1984), le plus ancien des fossés forme un plan parfaitement circulaire, alors que les développements postérieurs présentent comme un foisonnement de dispositifs qui semblent successivement s'appuyer les uns contre les autres ([fig. 7](#)). L'enceinte de Font-belle à Segonzac ne compte pas moins de 4 phases de creusements successifs pour le groupe des Matignons et 6 pour celui de Peu-Richard, bien que la structure générale de l'enceinte - globalement divisée en deux espaces de superficies distinctes - ne change guère sur une durée d'au moins un demi-millénaire (BURNEZ, 2006). De tels transferts latéraux peuvent être observés à différentes échelles, dans toute l'Europe occidentale, et pourraient parfois contribuer à expliquer le nombre important d'enceintes dans certains secteurs. Ils s'opposent à l'accumulation verticale qui conduit à la constitution de tells en Europe sud-orientale, bien que certains soient ici également ceinturés par plusieurs fossés concentriques (LAPORTE *et alii* 2014 ; JEUNESSE, 2018).

Nombre de travaux réalisés au cours de ces quinze dernières années ont concerné des enceintes attribuées au Néolithique récent dans les plaines littorales situées entre l'embouchure de la Loire et celle de la Gironde. Au nord du Marais poitevin, en Vendée, les enceintes La Chevêtelière à Saint-Mathurin et des Caltières à Olonne-sur-Mer, distantes de quelques kilomètres ([fig. 8](#)), ont livré des dates par le radiocarbone largement contemporaines (FROMONT *et alii* 2014a : fig. 1). Les attributions culturelles du mobilier recueilli appartiennent toutefois à deux sphères bien différentes, plutôt armoricaine dans le premier cas (comme également à Machecoul - JOUSSAUME, PAUTREAU, 1990), tourné vers le Seuil du Poitou dans le second. L'enceinte du Priaureau à Saint-Gervais a été décapée sur l'ensemble de sa superficie. Elle a connu trois phases d'aménagements successifs entre 3650 et 3350 BC et quelques pièces au moins renvoient vers les plaines littorales charentaises (POISBLEAU, 2014). Les fossés sont peu profonds, comme pour l'enceinte d'Avrillé (Néolithique final) au sein de laquelle de nombreux trous de poteaux ont été dégagés. Ils semblent indiquer la présence d'un habitat groupé composé de maisons de "petites" dimensions (FROMONT *et alii* 2014b), comme

également à Gâtineaux en Loire-Atlantique (GUYODO, ROUSSEAU, 2007) ou à François dans les Deux-Sèvres (KEROUANTON, 2009).

Au sud du Marais poitevin, l'étude de l'enceinte du Rocher à Villedoux (FOUERE *et alii* 1996), en Charente-Maritime, complète les données précédemment acquises à La Mastine ou à Pied-Lizet (JOUSSAUME, 1981 ; CASSEN, SCARRE, 1997). Près de Saintes en Charente-Maritime, outre les travaux déjà mentionnés à Diconche (BURNEZ, FOUERE, 1999), deux des trois fossés parallèles reconnus en photographie aérienne à Chadignac ont été partiellement fouillés ainsi qu'une entrée aménagée en pince de crabe, à laquelle sont associés de petits fossés curvilignes antérieurs. Le remplissage des deux fossés principaux suppose l'existence d'un rempart en pierres sèches, avec aussi une palissade de soutènement dont subsistent les trous de poteau (ROUSSEAU, 2006). Aux Arnoux, l'une des entrées est marquée par une chaussée empierrée, et au moins deux rangées parallèles de trous de poteau. Elle correspond à l'interruption de trois fossés emboîtés dont les remplissages suggèrent également l'existence de structures en élévation associées à une stèle retrouvée effondrée à l'extrémité de l'un des fossés (ROUSSEAU, NIBAUDEAU, 2009). L'enceinte à fossés multiples du Pontet, à Saint-Nazaire-sur-Charente, est située au cœur de l'estuaire de la Charente (MATHE, ARD, 2018). L'estuaire de la Gironde est également très dense en enceintes, implantées sur le réseau hydrographique des petits fleuves côtiers. On en recense plus d'une douzaine sur une bande de 20 km de longueur pour 10 de largeur, entre Royan et Barzan, comme celles de Boubes (SOLER *et alii* 2012) ou de Médis-Belmont (ROBIN *et alii* 2019). Pour l'enceinte de La Crapaudière à Sainte-Marie-de-Ré, le comblement du fossé d'enceinte est uniquement attribuable au groupe des Matignons (MAITAY *et alii* 2018).

Peut-être un peu plus souvent que sur le continent, les îles atlantiques livrent des sites stratifiés dont l'étude a été trop longtemps dissociée de ceux qui ne présentent plus que des structures en creux. La pointe de la Tranche et celle de Ker Daniaud, sur l'île d'Yeu, sont barrées par un talus architecturé en pierres. A la Tranche, il est conservé en élévation sur 80 m de longueur, avec deux interruptions dont l'une a été étudiée. Deux constructions semi-circulaires (pierre sèche et dalles verticales) de 3 m de longueur pour 2,50 m de largeur prennent place en façade, de part et d'autre de l'interruption. L'accès, en V, tend à se réduire de l'extérieur vers l'intérieur de l'enceinte, de 3,10 m de largeur à l'extérieur des "pinces de crabe", à seulement 1,90 m de largeur au niveau du talus (GUYODO *et alii* 2020). Sur l'île d'Oléron en Charente-Maritime, la reprise des fouilles du site d'estran d'Ors a permis de reconnaître une série de 2 à 3 fossés interrompus et un niveau de sol d'occupation conservé (SOLER, 2020). À l'intérieur de l'enceinte de Ponthezières également (fig. 9), au Néolithique final, de petits bâtiments sur solins de pierre sèche sont desservis par une voie d'accès empierrée, alors que les vestiges d'activités spécialisées s'étendent à l'extérieur du fossé d'enceinte (LAPORTE, 2009). Ici, comme à La Perroche sur cette même île d'Oléron, l'occupation pérenne s'étale tout au long de l'année, alors qu'à Groh-Collé (Morbihan) les activités pourraient n'avoir été que saisonnières. Si certaines activités sont assurément de nature domestique, il en est d'autres beaucoup plus spécialisées dans les activités de boucherie à Champ-Durand, la production de parures à Ponthezières, ou ailleurs encore dans la production du sel, un peu comme si le territoire était désormais maillé d'une forte densité de communautés interdépendantes aux activités complémentaires.

À partir du deuxième quart du 3^e millénaire av. n. è., il semble que l'on ne construise plus guère d'enceintes fossoyées, l'espace enclos étant alors ceinturé par une forte palissade parfois doublée

par ce qui ressemble aux soubassements d'un chemin de ronde (**fig. 10**). À Basly dans le Calvados, un tel dispositif pourrait avoir été détruit lors d'une violente attaque (FROMONT *et alii* 2014), comme cela fut également suggéré pour quelques enceintes néolithiques du Royaume Uni (Hambledon Hill, Hembury, Crickley Hill - MERCER, HEALY, 2008). Un tel dispositif se superpose à celui d'enceintes fossoyées précédentes aux Côteaux-de-Coursac à Balzac en Charente (BURNEZ *et alii* 2002). Il ceinture également de grands bâtiments comme à Pléchâtel dans le Morbihan (TINEVEZ, 2004), avec parfois une compartimentation interne de l'espace enclos tel, par exemple et parmi d'autres, pour celui de Moulin-sur-Céphons dans l'Indre (HAMON, HULIN, 2011).

4. Conclusions

Nous aimerions tout d'abord revenir sur la place de la zone atlantique au sein du phénomène européen des enceintes. Du bassin de la Seine à l'estuaire de la Loire, et jusque dans la vallée de la Charente, les premières enceintes fossoyées du Néolithique moyen apparaissent dans l'Ouest et le Centre-Ouest de la France à partir de 4500 BC. Elles sont généralement signalées par une ou plusieurs rangées de poteaux marquant l'existence de palissades, parfois bordées par un unique fossé externe relativement peu profond et disposant d'un nombre limité d'interruptions. Comme pour au moins certaines des enceintes rubanées, à l'est du Rhin, elles ne coïncident pas toujours avec l'emplacement d'un village. Au même titre que les premières tombes monumentales, elles participent à une plus grande fixité des territoires, peu après que l'expansion néolithique ait atteint certains des confins les plus occidentaux du continent européen. Dans les plaines de l'Europe centrale, avec le groupe de Lengyel notamment, d'autres enceintes au plan parfaitement circulaire commencent à voir le jour. Quelques autres enceintes sont également attestées dès le Néolithique ancien sur les rivages nord-occidentaux de la Méditerranée, mais celles attribuées au Chasséen méridional sont beaucoup plus récentes.

Pour ce qui concerne les enceintes néolithiques de l'Ouest et du Centre-Ouest de la France, le dernier quart du 5^e millénaire av. n. è. voit une extension de leur aire de répartition vers l'est du Bassin parisien et en Allemagne notamment, jusqu'aux abords de la vallée de l'Elbe et dans des secteurs où celles présentes aux débuts du Néolithique n'avaient plus guère été construites entre temps (**fig. 11**). La première moitié du 4^e millénaire connaît une multiplication du nombre d'enceintes fossoyées nouvellement aménagées dans le bassin de l'Elbe, sur sa rive gauche. C'est également le cas à partir de 3750 BC dans les plaines calcaires du nord du Bassin aquitain, comme peut-être aussi en Bourgogne. Dans le sud de la Grande-Bretagne, les premières enceintes fossoyées sont construites entre 3750 et 3700 BC, et la dernière autour de 3550 BC. La plupart seraient abandonnées autour de 3300 BC. Pendant ce temps, d'autres développements plus septentrionaux conduiront à la mise en place d'enceintes fossoyées jusqu'en Irlande ou sur les rives de mer Baltique. C'est surtout après cette date que se développeront les enceintes les plus monumentales répertoriées dans le sud de la Péninsule ibérique.

L'actualisation des données que nous venons de produire, replace donc l'Ouest et le Centre-Ouest de la France au centre des problématiques concernant les premiers développements de ce phénomène des enceintes fossoyées en Europe occidentale, où il prendra par la suite des formes - avec peut-être aussi des fonctions - particulièrement variées. Au vu de la carte produite, ce qui intrigue le plus est certainement l'observation d'une isotropie géographique dans la progression d'un phénomène qui semble se propager un peu comme une onde de choc, au-delà même de la barrière physique que

pourrait représenter la traversée de la Manche. Cette observation mérite plusieurs commentaires. Premièrement, à cette échelle géographique, les contours des grandes entités définies par leurs cultures matérielles semblent comme se dissoudre, ce qui n'est pas tout à fait une surprise : pour un tout autre phénomène et sous d'autres latitudes, par exemple, C. Jeunesse fait justement remarquer que la structuration spatiale de différentes pratiques mégalithiques contemporaines sur l'île de Sumba en Indonésie, où vivent actuellement 25 groupes ethniques parlant 9 langues différentes, semble largement indépendante de cultures matérielles que l'archéologue aurait certainement eu tendance à regrouper au sein d'une seule et même entité (JEUNESSE à paraître).

La deuxième remarque concerne l'observation d'une plus forte concentration des points qui dessinent sur la carte de la figure 11 comme une couronne périphérique, et correspondent à une datation située peu après le milieu du IV^e millénaire avant notre ère. Le parti pris initial, assumé par J. Müller et son équipe, consistait à ne cartographier que les dates les plus anciennes pour chaque secteur géographique donné. Cela induit inévitablement un biais dans la présentation des résultats : il ne s'agit en aucun cas d'une carte rendant compte de la densité des enceintes sur l'ensemble du territoire pris en compte pour chacune de ces étapes chronologiques. En revanche, la carte de la figure 1 - qui concerne uniquement l'Europe du nord - montre clairement une plus forte densité de points cartographiés pour cette période, par rapport à toutes celles qui lui sont antérieures ou postérieures. Bien que ce ne soit pas l'objet de cet article, des observations similaires pourraient sans doute être reproduites dans les îles britanniques, comme au sud de la Garonne et dans le sud de la France, par exemple. Une anisotropie temporelle est donc bien ici associée à l'isotropie géographique déjà mentionnée, un peu comme lorsque la vague d'une onde de choc s'amplifie à l'approche d'un obstacle sous-jacent, pour ensuite progressivement reprendre sa forme initiale lorsqu'il est dépassé.

Comment interpréter de tels résultats ? Tout d'abord, cela nous montre que le phénomène des enceintes fossoyées, au-delà des vestiges matériels qui sont parvenus jusqu'à nous, correspond bien à un ensemble de pratiques cohérentes, qui forment système et faisaient sens pour les populations concernées, sur la durée. L'anisotropie temporelle centrée autour du troisième quart du IV^e millénaire succède à l'abandon par ailleurs des pratiques mégalithiques dans le Centre-Ouest de la France, et précède l'adoption de nouvelles formes de pratiques sépulcrales ou d'architectures funéraires dans tout le nord de l'Europe, en Bretagne et dans le Bassin parisien, comme en Irlande, en Angleterre, dans le nord de l'Allemagne, au Danemark ou dans le sud de la Suède : ce qui nous met sur la piste de changements idéologiques et sociaux importants au cours de cette période. Il est alors possible que tels changements aient provisoirement rencontrés quelques réticences au-delà du secteur au sein duquel ils s'étaient précédemment installés pendant près d'un millénaire et au moment même où ils s'approprient à en déborder largement. L'introduction de nouvelles techniques agricoles telles que l'araire ou la traction animale, est aussi un facteur fréquemment évoqué en Europe septentrionale, mais dont la datation reste un peu plus incertaine dans le sud de l'Angleterre ou le nord du Bassin aquitain.

Quant à l'isotropie géographique, elle plaide plutôt pour un mécanisme de diffusion de proche en proche, au fil du temps, et somme toute de façon assez indépendante des grands ensembles culturels tels que définis par les archéologues sur la base des seuls vestiges matériels, comme pour l'économie de chacun de ces groupes dans leurs interactions avec des environnements chaque fois différents. Au final, de telles observations ne nous renseignent guère sur la nature de ce qui soutient et structure les pratiques correspondant à ce phénomène des enceintes fossoyées, car sans doute celles-ci doivent-elles être d'abord appréciées localement en fonction de mécanismes propres à chacun des groupes humains concernés. Mais elles éclairent d'un jour nouveau la cohérence du phénomène, parfois contestée lorsqu'il est abordé uniquement en termes fonctionnels, fruit de

profonds changements idéologiques et sociaux qui, dès lors, trouveraient plutôt leur source dans l'ouest de la France, au sens large c'est-à-dire entre bassin de la Seine et de la Garonne, au moins dès le milieu du V^e millénaire avant notre ère.

Auteurs :

Vincent ARD,

Chargé de recherche CNRS
UMR 5608 TRACES
Université Toulouse Jean Jaurès
Maison de la Recherche
5, allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse cedex 9
vincent.ard@univ-tlse2.fr

Catherine BIZIEN-JAGLIN,

Centre régional d'Archéologie d'Alet, Saint Malo.
catherine.bizien-jaglin@orange.fr

Audrey BLANCHARD,

Membre associé UMR6566,
Laboratoire LARA Nantes
audrey.blanchard@univ-nantes.fr

Vincent DESBROSSE

Inrap, UMR 8215 Trajectoires,
Centre archéologique de Saint-Martin-sur-le-Pré,
38 rue des Dats,
51520 Saint-Martin-sur-le-Pré,
vincent.desbrosse@inrap.fr

Nicolas FROMONT,

INRAP Pays de la Loire
Centre Archéologique de Carquefou,
4 rue du Tertre
44470 Carquefou
nicolas.fromont@inrap.fr

Emmanuel GHESQUIERE,

Inrap, UMR 6566,
Centre archéologique de Bourguébus,
4 bd de l'Europe,
14540, Bourguébus,
emmanuel.ghesquiere@inrap.fr

Jean-Noël GUYODO,

Université de Nantes
UMR 6566 CReAAH – LARA
Jean-noel.guyodo@univ-nantes.fr

Tony HAMON,

INRAP Centre Ile de France.
Centre Archéologique d'Orléans,
525 rue de la Pomme de Pin.
45590 Saint Cyr en Val
tony.hamon@inrap.fr

Gwénolé KERDIVEL,

gwenole.kerdivel0722@orange.fr

Luc LAPORTE,

Directeur de Recherche au CNRS,
UMR 6566, Univ-Rennes
luc.laporte@univ-rennes1.fr

Jean-Marc LARGE,

Archéologue associé à l'UMR 6566, Univ-Rennes
jlarge2@wanadoo.fr

Cyril MARCIGNY,

Inrap et UMR 6566, Univ-Rennes,
cyril.marcigny@inrap.fr

Vivien MATHE,

Maître de conférences
Université de La Rochelle,
Institut du Littoral et de l'Environnement
17000 La Rochelle
vivien.mathe@univ-lr.fr

Marylise ONFRAY,

Post-doctorante
UMR 8215 Trajectoires
MSH Mondes – bâtiment René Ginouvès
21, allée de l'Université,
F-92023, Nanterre Cedex
onfray.marylise@live.fr

Bertrand POISSONNIER,

Inrap Midi-Méditerranée, UMR 5608 TRACES,
Impasse de Lisbonne 82000 Montauban
bertrand.poissonnier@inrap.fr

Hélène PIOFFET-BARRACAND,

Conservateur du patrimoine,
UMR 6566-CReAAH
helene.pioffet-barracand@inp.fr

Ludovic SOLER,

Service d'archéologie départementale de
la Charente-Maritime,
Petite Rue du Séminaire, 17100 Saintes,
UMR 5199 PACEA, Université Bordeaux
ludovic.soler@charente-maritime.fr

Julia WATTEZ

Géoarchéologue
Chargée de recherche et d'opération INRAP
UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
julia.wattez@inrap.fr

Bibliographie :

ALMAGRO M., ARRIBAS A., 1963, « El poblado y la necrópolis megalíticos de Los Millares: Santa Fe de Mondújar, Almería », *Biblioteca Praehistórica Hispana*, Madrid.

ANDERSEN N.H., 2018, « Sarup revisited. Archaeological reality and realities of Archaeology », *Acta Archaeologica*, 89 (1), doi.org/10.1111/j.1600-0390.2018.12191.

ANDERSEN N.H., 1997, « *The Sarup Enclosures. The Funnels Beaker Culture of the Sarup site including two causewayed camps compared to the contemporary settlements in the area and other European enclosures* », Åarhus : Jutland, 404 p., Archaeological Publications XXXIII, 1.

ARD V., 2014, « *Produire et échanger au Néolithique. Traditions céramiques entre Loire et Gironde au IVe millénaire avant J.-C.* », Paris, CTHS, Documents Préhistoriques, 33, 393 p.

ARD V. BOUCHET E. BREHARD S. DONNART K. FOUERE P. PAPON J., 2012, « Une enceinte à fossés interrompus de la culture Matignons sur le haut cours de la Charente : Bellevue à Chenommet (Charente). Objectifs, stratégie et premiers résultats des campagnes 2008 à 2010 », in PERRIN T., SENEPART I., CAULIEZ J. THIRAUULT E., BONNARDIN S. dir., *Dynamique et rythmes évolutifs des sociétés de la préhistoire récente. Actualités de la recherche*, Actes des 9e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Saint-Georges-de-Didonne (17), 8-9 octobre 2010, Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, p. 117-134.

ARD V. BLIN A. BOUCHET E. BREHARD S. BREJEON B. CAMUS A. LEROUX V.-E. MATHE V. MENS E. ONFRAY M. PAPON J. POLLINI A. PONCET D., 2014, « *Projet Collectif de Recherche. Le Nord-Charente au Néolithique moyen et récent : enceintes fossoyées, sépultures mégalithiques et territoires (4500-2900 av. J.-C.)* », Rapport intermédiaire 2013, DRAC - SRA Poitou-Charentes, 225 p., 84 pl., 3 tab.

ARD V., MATHE V., LEVEQUE F., CAMUS A., 2015, « A comprehensive magnetic survey of a Neolithic causewayed enclosure in West-Central France for the interpretation of archaeological features. *Archaeological Prospection* », DOI:10.1002/arp.1495, 22: 21-32

AUBAN J.B., OROZCO-KÖHLER T., DIAZ-DEL-RIO P., PARDO S, BALSERA V., CONSUEGRA, S., 2017, « Prehistoric ditches and ditched enclosures in Iberia: A survey based on recent findings », in FRIEDERICH S. dir., *Salzmünde – Regel oder Ausnahme ?*, Internationale Tagung vom 18 bis 20. Oktober 2012, in Halle (Saale), Tagungen des Landesmuseums für Vorgeschichte Halle, Band 16, p. 341-351.

BARBIER S., 1996, « Distré, Les Murailles II », *Bilan scientifique des Pays-de-la-Loire*, Nantes, SRA, p. 8-39.

BILLARD C., DELRIEUX F., Le MAUX N., 2014, « Premières reconnaissances du site du Castel à Barneville-Carteret (Manche) et de ses structures internes » In : JOUSSAUME, R. LARGE, J.-M. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde*, Actes du colloque "CrabeNéo", Mémoire n° XLVIII, p. 29-50.

BILLARD C., BERNARD V., BLANCHET S., CHAMAUX G., CREUSILLET M.-F., EPAUD F., GERMAIN-VALLEE C., GEHSQUIERE E., GRIMAUD V., GUYODO J.-N., HAMON T., JUHEL L., KERDIVEL G., LAPORTE L., LOUIS A., MARCIGNY C., MARCOUX N., NOËL J.-Y., VERJUX C., 2018, « Variabilité et innovations dans les architectures domestiques du Néolithique moyen du Centre à l'Ouest de la France », in : LEMERCIER O., SENEPART I., BESSE M., MORDANT C., dir., *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*. Actes des 11e Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente, Archives d'Écologie Préhistorique, Dijon, 19-21 novembre 2015, Toulouse, p. 137-156.

BIZIEN-JAGLIN C., GUYODO J.-N., LAPORTE L., 2010, « Occupation du Néolithique moyen autour de la butte de Lillemer (Ille-et-Vilaine) », *Archéo-Théma*, sept. 2010, p. 26-34.

BIZIEN-JAGLIN C., LAPORTE L., GUYODO J.-N., WATTEZ J., 2016, « Constructions en terre du Néolithique moyen près des rives de la Manche », *Archéopages*, 42, p. 22-23.

- BLANCHARD A., GUYODO J.-N., 2015, « De l'autopsie du site éponyme de Groh-Collé (Saint-Pierre-Quiberon) à l'élaboration du cadre chrono-culturel de l'Ouest de la France (IV^e-III^e millénaires avant J.-C.) », *Bulletin et Mémoires de la Société Polymathique du Morbihan*, CXLI, p. 11-32.
- BLANCHET, S., 2012, « Des grands travaux à l'âge du Bronze... L'enceinte de La Tourelle à Lamballe », *Archéopages* 18, p. 18-25.
- BOSTYN F., MONCHABLON C., PRAUD I., VANMONTFORT B., 2011, « Le Néolithique moyen II dans le sud-ouest du Bassin de l'Escaut : nouveaux éléments dans le groupe de Spiere », in *Revue archéologique de Picardie*. Numéro spécial 28, p. 55-76.
- BOSTYN, F. ILETT, M., MEUNIER, K., 2018, « Tendances évolutives de l'organisation des habitats au Néolithique ancien (Rubané/BVSG) dans la bassin de la Seine », in : LEMERCIER O., SENEPART I., BESSE M., MORDANT C., dir., *Habitations et habitats du Néolithique à l'Age du Bronze en France et ses marges*, Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, p. 27-40.
- BOUCHET J.-M., BURNEZ C., 1992, « La civilisation des Matignons. Révision des données », *Recherches archéologiques en Saintonge*, p. 3-34.
- BRAGUIER S., 2000, « *Economie alimentaire et gestion des troupeaux au Néolithique récent/final dans le centre-ouest de la France* », PhD thesis, Université de Toulouse-Le Mirail.
- BRUNIAUX G., MATHE V., LEVEQUE F., CAMUS A., ARD V., 2017, « Data Processing Chain to High Spatial Resolution Magnetic Survey: Application on the Neolithic Site of Le Pontet (Charente-Maritime, France) », *Archaeological Prospection*, DOI:10.1002/arp.1590, 24: 1-14.
- BURNEZ C., 1976, « *Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France* », Mémoires de la Société Préhistorique française, XII, Paris, 374 p.
- BURNEZ C., dir., 2006, « *Font-Rase à Barbezieux et Font-Belle à Segonzac (Charente). Deux sites du Néolithique récent saintongeais* », *Matignons/Peu-Richard*, BAR International Series 1562, 490 p.
- BURNEZ C., CASE H., 1966, « Les camps néolithiques des Matignons à Juillac-le-Coq (Charente) », *Gallia Préhistoire*, t. IX, n° 1, p. 131-245.
- BURNEZ C., LOUBOUTIN C., 1999, « Les enceintes fossoyées néolithiques : architecture et fonction », L'exemple du Bassin inférieur de la Charente, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 96, n° 3, p. 329-352.
- BURNEZ, C. FOUERE, P., 1999, « *Les enceintes néolithiques de Diconche à Saintes (Charente-Maritime) Une périodisation de l'Artenac* », Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 25) et Chauvigny, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XV, 2 vol., 829 p.
- BURNEZ C., LOUBOUTIN C., BRAGUIER S., 2002, « Les coteaux de Coursac à Balzac (Charente) un habitat Vienne-Charente en Angoumois », *Internéo* 4, p. 109-117.
- CASSEN S., 1987, « *Le Centre-Ouest de la France au IV^e millénaire av. J.-C.* », BAR, International series, Oxford, 390 p.
- CASSEN S. SCARRE C., 1997, « *Les enceintes de La Mastine et de Pied-Lizet (Charente-Maritime)* », Mémoires de l'Association des Publications Chauvinoises, XIII, 196 p.
- CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D., dir., 1997, « *La Culture de Cerny, Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique* », Actes du colloque international de Nemours, 10-11 mai 1994, Mémoires du Musée Préhistorique d'Île de France, n°69, Nemours, éd., 740 p.
- CORDIER G., 1995, « Le site chasséen du plateau des Châtelliers à Amboise (Indre-et-Loire). Découverte et fouilles A. et S. Högström (1954-1957) », *Revue archéologique du Centre de la France*, t. 34, p. 109-155.
- CREUSILLET M.-F., IIRIBARRIA R., 2007, « L'enceinte néolithique de Muides-sur-Loire (Loir-et-Cher) »,

in AGOGUE O., LEROY D., VERJUX C. dir., *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithique en France septentrionale, Actes du 24e colloque interrégional sur le néolithique*, Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 27, Orléans 1999, p. 131-143.

DASSIE J., 1972, « Archéologie aérienne en Saintonge, survol de l'anticlinal », *Gallia Préhistoire*, t. 15, fasc. 2, p. 345-350.

DASSIE J., 1978, « *Manuel d'Archéologie aérienne* », Editions Technip, 350 p.

DENAIRE A., JEUNESSE C., LEFRANC P., eds., 2011, « *Nécropoles et enceintes danubiennes du Ve millénaire dans le Nord-Est de la France et la Sud-Ouest de l'Allemagne* », Actes de la table ronde internationale de Strasbourg, juin 2010, 158 p.

DESPRIEE J., 1986, « *Un village néolithique, Fossé, Loir-et-Cher* », CDDP, 61p.

DUBOULOZ J., 2004, « L'enceinte néolithique de Bazoches-sur-Vesle, dans l'Aisne », in Demoule J.-P., dir., *La France archéologique, vingt ans d'aménagement et de découverte*, ed. Hazan & Inrap, p. 78-79.

ECHASSERIAUX E., 1884, « Le camp néolithique de Peu-Richard », *Recueil des Actes de la Commission des Arts et Monuments de la Charente Inférieure*, 7, p. 191-215.

ENEAU T., FOUERE P., JOUSSAUME R., SIDERA I., TRESSET A., 1998, « Le site néolithique moyen de Gouzon à Chauvigny (Vienne) », in *Le Néolithique du centre-ouest de la France*, Actes du 21e colloque interrégional sur le Néolithique, Poitiers, 1994., Association des publications chauvinoises, Mémoire, 15, p. 97-116.

FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y., HACHEM L., 1996, « Les ensembles funéraires rubanés de Menneville "Derrière le Village" (Aisne) », in DUHAMEL P. (DIR.), *La Bourgogne entre les Bassins rhénan, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière ?* Actes du 18^e colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon 25-27 octobre 1991, *Suppl. à la Revue Archéologique de l'Est*, 14, p. 119-174.

FOUERE P., 1994, « *Les industries en silex dans le nord du Bassin Aquitain entre Néolithique moyen et Campaniforme. Approche méthodologique, implications culturelles de l'économie des matières premières et du débitage* », PhD Thesis, Université de Bordeaux I.

FOUERE P., BRAGUIER S., BURNEZ C., FERIER C., GRUET Y., 1996, « L'enceinte du Rocher à Villedoux (Charente-Maritime) », *Internéo 1*, Journée d'information du 23 novembre 1996, Paris, Internéo et SPF, p. 191-205.

FRENEE E., LIARD M., HAMON T., 2014, « L'enceinte Néolithique de Sublaines (Indre-et-loire) », in JOUSSAUME R., LARGE J.-M., CORSON S., LE MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo"*, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 83-98.

FROMONT *et alii*, en cours, « Donges "Zac des Six Croix" », rapport final d'opération, fouille préventive, Inrap.

FROMONT N., BLANCHARD A., COURTY H., FORRE P., GUYODO J.-N., HENAFF X., LARGE J.-M., LIETAR C., MANCEAU L., à paraître, « Les enceintes néolithiques en Pays de la Loire : nouvelles fouilles, nouvelles perspectives », In FROMONT N., MARCHAND D., Statut des objets, des lieux et des Hommes au Néolithique, actes du 32e colloque interrégional sur le Néolithique, novembre 2017, Association des Publications chauvinoises, Le Mans, p. 24-25.

FROMONT N., FORRE P., HILLAIRET M., VISSAC C., FILLON D., 2014a, « Trois, voire cinq nouvelles enceintes à proximité du marais d'Olonne. Données préliminaires sur l'occupation et les berges du marais aux "Caltières" et à la Goujonne à Olonne-sur-Mer (Vendée) », in : JOUSSAUME R., LARGE J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo"*, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 215-226.

FROMONT N., FORRE P., ARD V., DONNART K., 2014b, « Les bâtiments sur poteaux plantés de l'enceinte de la fin du Néolithique à Avrillé "rue des Menhirs" (Vendée) », in : JOUSSAUME R., LARGE J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo"*, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 201-214.

FROMONT N., SAN JUAN G., DRON J.-L., BESNARD M., 2014, « L'enceinte du Néolithique récent/final de Basly « La Campagne » (Calvados). Un habitat groupé, ostentatoire et défensif ? », in : JOUSSAUME R., LARGE J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo"*, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 149-161.

FURHOLT M., F. LÜTH F., MÜLLER J. eds., 2011, « *Megaliths and Identities: Early monuments and Neolithic Societies from the Atlantic to the Baltic* », 3rd European Megalithic Studies Group Meeting, May 13-15, 2010, Kiel University. Bonn (Rudolf Habelt).

GANDELIN M., 2011, « *Les enceintes chasséennes de Villeneuve-Tolosane et Cugnaux dans leur contexte du Néolithique moyen européen* », Archives d'Ecologie Préhistoriques, Toulouse, 506 p.

GERNIGON K., 2016, « Sphère d'interactions, complexe culturel : clefs de lecture de la variabilité géographique des expressions stylistiques du Chasséen », in Perrin T., Chambon P., Gibaja J.-F., Goude G., dir. *Le Chasséen, des Chasséens. Retour sur les cultures nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque International sur le Chasséen*, Archives d'Ecologie Préhistoriques, Paris, novembre 2014., AEP ed., P. 29-46.

GHEQUIERE E., dir., 2008, « *Fontenay-le-Marmion « La Dîme RD 235 », Une enceinte du Néolithique moyen II* », RFO INRAP Grand-Ouest, 467 p.

GHEQUIERE E., GIAZZON D., MARCIGNY C., 2011, « L'enceinte Néolithique moyen de Goulet « Le Mont » (Orne) dans son contexte environnemental », in F. Bostyn, E. Martial, I. Praud eds, *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4e et 3e millénaires avant notre ère*, Actes du 29e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve-d'Ascq, 2009, *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 28, p. 183-205.

GHEQUIERE E., MARCIGNY C., 2014a, « Enceintes du Néolithique moyen 1 et du Néolithique moyen 2 en Normandie : exemples récents », in JOUSSAUME R., LARGE J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo"*, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 63-82.

GHEQUIERE E., MARCIGNY C., 2014b, « Les composantes du paysage et des territoires au Néolithique moyen : deux exemples dans la plaine sédimentaire bas-normande », in JOUSSAUME R., LARGE J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la*

France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo", Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 255-272.

Ghesquiere E., Chambon P., Giazzon D., Hachem L., Thevennet C., Thomas A., 2019, "Monumental cemeteries of the 5th millennium BC: the Fleury-sur-Orne contribution", in Müller J., Hinz M., Wunderlich M., eds., *Megaliths, Societies, Landscapes. Early monumentality and social differentiation in Neolithic Europe. Proceedings of the international conference "Megaliths – Societies – Landscapes. Early Monumentality and Social Differentiation in Neolithic Europe" (16th- 20th June 2015)* in Kiel, *Frühe Monumentalität und soziale Differenzierung* 18, Bonn, p. 177–191.

Guyodo J.-N., Rousseau J., 2007, « L'éperon des Gatineaux à Saint-Michel-Chef-Chef (Loire-Atlantique). Occupations du Néolithique moyen et récent », in Agogue O., Leroy D., Verjux C. dir., *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithique en France septentrionale, Actes du 24e colloque interrégional sur le néolithique*, Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France 27, Orléans 1999, p. 229-239.

Guyodo J.-N., Blanchard A., Laporte L., 2020, « Stone architectures : entrances of Neolithic enclosures in Western France (5th-3rd millennium BC) », in Cousseau F., Laporte L., eds. - Pre and Protohistoric stone architectures. Comparisons of the social and technical contexts associated to their building, *Proceedings of the XVIII UISPP World Congress (4-9 June 2018, Paris, France)*, vol. 1, session XXXII-3. Oxford, Archaeopress Archaeology, chapter 9, p. 130-143.

Hamon T., 1997, « L'enceinte néolithique "Du Montet" à Déols (Indre). Note préliminaire », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 94, 2, p. 230-236.

Hamon T., 2014, « Les enceintes du Néolithique récent et final dans les régions de la Loire moyenne : état de la question », in : Joussaume R., Large J.-M., Corson S., Le Meur N., Tortuyaux J.-P. dir., « *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde* », Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo", Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 227-236.

Hamon T., Bourne S., Weisser S., 2006, « Le site 7, « Le Petit Bois », commune de Corquilleroy », *Autoroute A19 – Section Artenay-Courtenay, Tranche L33, Treilles en Gâtinais, Corquilleroy et Girolle* », Rapport de Diagnostic, Inrap, SRA Centre, p. 87 et 163.

Hamon T., Hulin G., 2011, « Les bâtiments des Vaux à Moulins-sur-Céphons (Indre) et les apports de la prospection géophysique », in : Bostin F., Martial E., Praud I., dir., *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4e et 3e millénaires avant notre ère. Actes du 29e colloque international sur le Néolithique*, Villeneuve d'Ascq, 2-3 octobre 2009, *Revue Archéologique de Picardie*, 28p. 437-449.

Henauff X., 2002, « *Les habitats au Néolithique en Bretagne* », Institut Culturel de Bretagne, "Patrimoine archéologique de Bretagne", 95 p.

Hugoniot E., Hugoniot J.Y., Vannier B., 1980, « Le Camp de César. Coupe du rempart », Musée de Saint-Vic, Actes du Colloque Inter-régional sur le Néolithique. St Amand-Montrond, Oct. 1977, p. 100-113.

Irribarria R., Hamon T., 2006, « Un nouveau groupe du IIIe millénaire en Loire moyenne à Suèvres "les Sables" (Loir-et-Cher) », *INTERNEO et SPF*, 7, p. 131-141.

Irribarria R. dir., 2017, « *Le Néolithique ancien et moyen en Région Centre - Val de Loire* », PCR, Rapport Final de Synthèse 2010-2017, Volume I, Synthèses et études, 241 p.

JALLOT L., VAQUER J., ARD V., GANDELIN, M., 2018, « *Les sites ceinturés de la préhistoire récente : nouvelles données, nouvelles approches, nouvelles hypothèses* », Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, 240 p.

JEUNESSE C., 1996, « Les enceintes à fossés interrompus du Néolithique danubien ancien et moyen et leur relation avec le néolithique récent », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 26, p. 251-261.

JEUNESSE C., 2011, « Enceintes à fossé discontinu et enceintes à pseudo-fossé dans le Néolithique d'Europe centrale et occidentale », in : DENAIRE, A. JEUNESSE C. LEFRANC, P. eds., 2011, *Nécropoles et enceintes danubiennes du Ve millénaire dans le Nord-Est de la France et la Sud-Ouest de l'Allemagne*. Actes de la table ronde internationale de Strasbourg, juin 2010, p. 31-71.

JEUNESSE C., 2018, « Organisation de l'espace dans les habitats du Néolithique européen : le cas du Néolithique danubien (5600-3600 av. J.-C.) », in : LEMERCIER O. SENEPART I. BESSE M. MORDANT C., *Habitations et habitats du Néolithique à l'Age du Bronze en France et ses marges*, Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, p.61-76.

JEUNESSE C., à paraître, « Ch. 16, Le contexte social du mégalithisme, approche ethnoarchéologique : ce que nous enseigne le cas de l'île indonésienne de Sumba », in LAPORTE L., LARGE J.-M. et alii, *Mégalithes dans le monde*, éditions chauvinoises.

JOUSSAUME R., 1981, « *Le Néolithique et le Chalcolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique* », Rennes, Université Rennes I, Travaux du laboratoire d'Anthropologie, Préhistoire, Protohistoire et Quaternaire Armoricains, 625 p.

JOUSSAUME R., dir., 2012, « *L'enceinte néolithique de Champ-Durand à Nieul-sur-l'Autise (Vendée)* », Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, Mémoire XLIV, 685 p.

JOUSSAUME R., 2016, « *Palets et minches de gargantua. Mégalithisme dans le Centre-Ouest de la France* », Editions Chauvinoises, Memoria momentj, 39, 388 p.

JOUSSAUME R., PAUTREAU J.-P., 1990, « *La Préhistoire du Poitou* », Rennes, Ouest France, 598 p.

JOUSSAUME R. LARGE J.-M., CORSON S. Le MEUR N. TORTUYAUX J.-P. Dir., 2014, « *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde* », Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo", Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, 491 p.

KERDIVEL G., 2012, « *Occupation de l'espace et gestion des ressources à l'interface entre massifs primaires et bassins secondaires et tertiaires au Néolithique. L'exemple du Massif armoricain et de ses marges* », Archaeopress, BAR International Series 2383, Oxford, 361p.

KERDIVEL G., 2014, « Quelques remarques d'archéologie spatiale concernant la distribution géographique des enceintes néolithiques du Centre-Ouest de la France et des marges du Massif armoricain », in : JOUSSAUME R., LARGE, J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde*, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo", Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 273-290.

KERDIVEL G., HAMON G., 2010, « un site du Néolithique moyen, du Néolithique final et de l'âge du Fer à la Burette à Banville (Calvados) », in : BILLARD C., LEGRIS M. dir, *Premiers néolithiques de l'Ouest. Cultures, Réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, Actes du Colloque interrégional sur le Néolithique Le Havre 2007, Archéologie & Culture, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 211-235.

KEROUANTON I., 2009, « L'enceinte néolithique à double fossé interrompu du Coteau du Breuil, à François (Deux-Sèvres) », *Bulletin de Liaison et d'information de l'Association des Archéologues de Poitou-Charentes*, p.21-32.

LAPORTE L., 2007, Le Néolithique, in : MAURIN L. dir., « *Histoire de l'Aunis et de la Saintonge. Tome 1 : des origines à la fin du VI^e siècle av. J.-C.* », Geste Ed., p. 41-78.

LAPORTE L., 2009 dir., « *Des premiers paysans aux premiers métallurgistes sur la façade atlantique de la France (3500 -2000 av. J.-C.)* », Éd. Association des publications Chauvinoises, Mémoire XXXIII, 616 p.

LAPORTE L., 2012, « Dépôts de mobilier, architectures et pratiques funéraires dans le Centre-Ouest de la France au cours du Néolithique récent et final, dans son contexte atlantique », in : SÖHN M., VAQUER J. dir. *Sépultures collectives et mobiliers funéraires de la fin du Néolithique en Europe occidentale, Actes de la Table-ronde de Carcassonne, 2008*, Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, p.113-145.

LAPORTE L., 2018, « Habitats ceinturés du néolithique dans l'Ouest de la France », in : GANDELIN M. ARD V. VAQUER J. JALLOT L., *Les sites ceinturés de la préhistoire récente : nouvelles données, nouvelles approches, nouvelles hypothèses*. Actes de la Table Ronde internationale de Carcassonne, 2012, Archives d'Ecologie Préhistorique, p. 179-196.

LAPORTE L., BIZIEN-JAGLIN C., GUYODO J.-N., 2014, « Enceintes néolithiques de l'ouest de la France : une archéologie des Fossés ? », in : JOUSSAUME R., LARGE, J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo"*, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 455-488.

LAPORTE L., BIZIEN-JAGLIN C., WATTEZ J., GUYODO J.-N., BARREAU J.-B., BERNARD Y., AOUSTIN D., GUITTON V., HAMON H. LUCQUIN A., MARCH R., MARCOUX N., MENS E., SOLER L., WERTHE E., 2015, "Another brick in the wall : fifth millennium BC earthen-walled architecture on the Channel shores", *Antiquity*. 89, p. 800–817.

LAPORTE L., BIZIEN-JAGLIN, C. BLANCHET S., BRISOTTO V., GHESQUIERE E., GUYODO J.-N., HENAFF X., JUHEL L., KERDVEL G., LARGE J.-M., MARCIGNY C., PIOFFET H., QUESNEL L., SOLER L., TINEVEZ J.-Y., 2016, « D'une forme à l'autre : diversité des architectures domestiques du Néolithique moyen, dans l'ouest de la France », in : PERRIN T., CHAMBON P., GIBAJA J.-F., GOUDE, G., *Le Chasséen, des Chasséens. Retour sur les cultures nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza, Actes du colloque International sur le Chasséen, Paris, novembre 2014*, Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, p. 331-352.

LAPORTE L., GUYODO J.-N., BIZIEN-JAGLIN C., BERNARD V., BERTIN F., BLANCHET S., DIETCH-SELLAMI M.-F. GUITTON V., HAMON A.-L., HAMON G., LEMOULAND Q., LUCQUIN A., NOSLIER A., QUESNEL L., 2007, « Nouvelles découvertes en milieu humide autour de l'habitat ceinturé du Néolithique moyen à Lillemer (Ille-et-Vilaine, France) », in : BESSE M. dir., *Sociétés Néolithiques, des Faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques, Actes du 27^e colloque interrégional sur le Néolithique, Neuchâtel, oct. 2005*, Cahiers d'Archéologie Romande n°108, Lausanne, p. 341-351.

LARGE, J.-M., 2018, « *Opération archéologique : Châtelliers du Vieil-Auzay à Auzay (Vendée) ; fouille programmée annuelle n° 2018/360* », *Rapport d'opération 2018*. Nantes : Service Régional de l'Archéologie, 61 p.

LARGE J.-M. BIROCHEAU P. dir., 2004, « *Les Châtelliers du Vieil-Auzay : une archéologie d'un site exceptionnel de la Préhistoire récente* », La Roche-sur-Yon : Groupe vendéen d'études préhistoriques, 686 p.

LECUYER S., 2012, « *Eure-et-Loir, Hanches, Le bois des Fourches et la Sablière* », Rapport de diagnostic Archéologique, Inrap CIF, 89 p.

LEFRANC P., ARBOGAST R.-M., CROUTSCH C., DENAIRE A., GUTHMANN E., *et al.*, 2019, « Les enceintes néolithiques à pseudo-fossé : Monuments cérémoniels danubiens dans la plaine d'Alsace. » Inrap. CNRS Éditions, Recherches archéologiques 15, 260 p.

LEGRAND V., 2017, « *Approches multi-méthodes des enceintes néolithiques des vallées du Thouet et de la Dive (Deux-Sèvres, Vienne et Maine-et-Loire)* », Mémoire de Master 2, Université de Toulouse-Le Mirail.

Le ROUZIC Z., 1933, « Premières fouilles au camp du Lizo, Commune de Carnac, Morbihan », *Revue Archéologique*, p. 189-219.

LETTERLE F., 1990, « Le site d'habitat ceinturé du Néolithique moyen armoricain de Sandun à Guérande (Loire-Atlantique). Essai d'analyse des structures », in : CAHEN, OTTE dir. *Rubané et Cardial*, ERAUL, 39, p. 299-314.

LETTERLE F., 1992, « Quelques réflexions à propos de la chronologie du Néolithique moyen d'armorique », in Le ROUX C.-T. Dir., *Paysans et bâtisseurs*, Revue Archéologique de l'Ouest, Supplément n°5, p. 177-193.

LOPEZ A., 2020, « *Recintos prehistoricos en el Suroeste peninsular : analisis territorial del Guadiana medio a través de técnicas no invasivas* », PhD, Universidad de Alcalá de Henares, Spain.

MAITAY C., ARD V., BAUDRY A., DREANO Y., MOUGNE C., 2018, « Une occupation du Néolithique récent I en contexte insulaire, la Crapaudière à Sainte-Marie-de-Ré (Charente-Maritime) », in : MARTICONERA P., ARD V., HASLER A., CAULIEZ J., GILABERT C., SENEPART I., *Entre deux mers & Actualité de la recherche, Actes des 12e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Bayonne*, Archives d'Écologie Préhistoriques, Toulouse 2016, pp. 187-200.

MARQUES-ROMERO J.E. JIMENES-JAIMEZ V. J., 2013, « Monumental ditched enclosures in southern Iberia (fourth-third millennia BC) », *Antiquity* 87, p. 447-460.

MATHE V., ARD V., 2018, « Dynamiques d'occupation et d'exploitation du sel dans les golfes charentais, du Néolithique à l'Âge du Fer : un PCR qui ne manque pas de sel ! », in : MARTICONERA P., ARD V., HASLER A., CAULIEZ J., GILABERT C., SENEPART I., *Entre deux mers & Actualité de la recherche, Actes des 12e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Bayonne, 2016*, Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, p. 171-180.

MERCER R., HEALY F., eds., 2008, « *Hambeldon Hill, Dorset, England. Excavation and survey of a Neolithic monument complex and its surrounding landscape* », English Heritage, Archaeological reports, London, 780p.

MERLEAU M.-C., POISSONNIER B. MARCHAND G., FARAGO-SZEKERES B., ROUQUET J., 2016, « Entre Sud et Nord, du nouveau à l'Ouest : l'éperon de Buxerolles "La Grande Sablière" (Vienne), une occupation néolithique de longue durée : résultats préliminaires de la fouille préventive menée en 2013 », in CAULIEZ J. SENEPART I. JALLOT L. LABRIFFE P.-A. de, eds, *"De la tombe au territoire" et actualité de la recherche : actes des 11e Rencontres méridionales de la Préhistoire récente, Montpellier, 25-27 Septembre 2014*, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 187-198.

MOHEN J.-P., BERGOUGNAN D., 1984, « Le camp néolithique de Chez Reine, à Semussac (Charente-Maritime), I. Etude archéologique », *Gallia Préhistoire*, t. 27, fasc. 1, p. 7-40.

NOËL J.-Y., BORDERIE Q., IRRIBARRIA R., 2016, « L'habitat ceinturé de hauteur de Nogent-Le Roi « La Butte du Bois de Chandres » (Eure-et-Loir) : présentation générale et premiers éléments chronoculturels », *Internéo* 11, p. 21-34.

OLLIVIER A., LEDUC M., DIOT M.-F., 1997, « L'enceinte néolithique de Temps Perdu, commune de Migné-Auxances (Vienne) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 94, fasc. 2, p. 217-229.

OSWALD A., DYER C., BARBIER M., 2001, « *The creation of Monuments. Neolithic Causewayed Enclosures in the British Isles* », Swindon, English Heritage.

PAVUK J., 1991, Lengyel-culture fortified settlements in Slovakia, *Antiquity*, 65 (247), p. 348-357.

PERIDY P., 2009, « Sites d'enceintes néolithiques de la Chevêtelière (communes de l'Île d'Olonne et de

Saint-Mathurin », in actes des Journées archéologique des Pays de la Loire, Drac, p. 6.

PHILIPPE J., 1936, « Le Fort Harrouard », *L'Anthropologie*, t. 46, p. 257-301 et 542-612.

PIGOTT S., 1954, « *The Neolithic cultures of the British Isles* », Cambridge, Cambridge university press.

PILLOT L., LEMERCIER O., 2014, « Projet Collectif de Recherches « Nécropoles préhistoriques et protohistoriques de Passy (Yonne) » : Objectifs et premiers résultats concernant les datations et les architectures funéraires monumentales du groupe de Cerny », in Louboutin C., Verjux C. (Dir.) - *Zones de production et organisation des territoires au Néolithique, Espaces exploités, occupés, parcourus*. 51e Supplément à la Revue Archéologique du Centre, Tours, p. 217-230.

POISBLEAU B., 2014, « Le Priaureau à Saint-Gervais (Vendée). Un exemple de l'évolution d'une enceinte du Néolithique récent », in : JOUSSAUME R., LARGE, J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo"*, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 117-130.

POISSONNIER B., BAUDRY A., DUNIKOWSKI CH., FERRIE J.-G., GEORGES K., GOMEZ de SOTO J., MILLET-RICHER L.-A., SOUQUET-LEROY I., VERDIN P., WATTEZ J., 2016, « ZAC des Grands-Champs, Sous-Clan, Jaunay-Clan, Vienne », Rapport final d'opération archéologique, Inrap GSO, Poitiers, novembre 2016, 448 p.

POISSONNIER B., SOUQUET-LEROY I., 2017, « Sous-Clan at Jaunay-Clan, France : Human remains and Neolithic vehicles, *Salzmünde – Regel oder Ausnahme ?* », Internationale Tagung in Halle, Oktober 2012, Tagungen des Landesmuseums für Vorgeschichte Halle, 16, 2017, p. 533-537.

PONS F., GANDELIN M., dir., 2018, « *Le rempart chasséen de Château-Percin à Seilh (Haute-Garonne) : Une architecture monumentale de terre et de bois* », Inrap., CNRS Éditions, *Recherches archéologiques* 14, 314 p.

RIALLAND Y., 1991, « L'enceinte du Néolithique moyen du Champ de la Grange à Bruère-Allichamps (Cher) », in *Actes du 15e Colloque interrégional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne 1988, AR-PEPP*, p. 97-108.

ROBIN K., BEDAULT L., BIMBLED P., CARRER A., GAY C., GIRAUD S., GISSINGER B., PENICAUD J., RICHARD O., SOLER L., TAUNAY A., 2019, « *Médis / Royan RD 750 – Bois de Belmont, Projet d'aménagement de l'entrée de Royan* », Rapport de diagnostic d'archéologie préventive, Département de la Charente-Maritime, La Rochelle, 202 p.

ROUSSEAU J., 2001, « *Le Néolithique moyen entre Loire et Gironde à partir des témoignages céramiques* », Thèse de doctorat, Université de Rennes 1, 329p.

ROUSSEAU J., 2006, « *Pont-Bordeaux, Le Petit Chadignac, Saintes (Charente-Maritime)* », rapport final d'opération, INRAP GSO, Service régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes, Poitiers.

ROUSSEAU J., NIBODEAU J.-P., 2009, « *Préguillac, les Arnoux (le Taillis)* », rapport de fouilles, Poitiers : Inrap GSO, 2009, 3 vol., 126 p., 236 figures.

SCARRE C., 1983, « *Ancient France: 6000-2000 B.C. : Neolithic Societies and Their Landscapes.* », 400p., Edinburgh University Press.

SCARRE C., LAPORTE L., à paraître, « Megalithic monuments in Northern and Western France, and in Britain and Ireland » in Laporte L., Large J.-M. ed, *Actes du colloque International sur les Mégalithes dans le Monde*, 2019.

SICARD S., HAMON G., Henaff X., VISSAC C., CABOT E., LABAUNE F., 2009, « *Douarnenez « Le Drevers » (Finistère - Bretagne) Les occupations archéologiques néolithiques et protohistoriques* », DFS, SRA Bretagne.

SKEATES R. ROBIN G., 2015, « Italian Enclosures », In The Oxford Handbook of neolithic Europe, Oxford University Press, *Oxford handbooks in archaeology*. p. 779-793.

SOLER L., 2012, « Découverte d'une enceinte du Néolithique moyen sur le littoral atlantique », Le Fief des Quatre Chevaliers à Périgny (Charente-Maritime). Premiers résultats, in PERRIN T. SENEPART I. CAULIEZ J. THIRAULT É. BONNARDIN S. dir., 2012, *Dynamismes et rythmes évolutifs des sociétés de la Préhistoire récente. Actualité de la recherche. Actes des 9e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Saint-Georges-de-Didonne*, 8 et 9 octobre 2010, Archives d'Écologie Préhistorique, 493 p.

SOLER L., 2014, « Le site des 4 Chevaliers à Périgny (Charente-Maritime), présentation et contexte chrono culturel d'une enceinte du Néolithique moyen du Centre-Ouest de la France », in JOUSSAUME R., LARGE, J.-M., CORSON S., Le MEUR N., TORTUYAUX J.-P. dir., *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde, Actes du colloque sur la recherche archéologique du bâti et des enceintes au Néolithique "CrabeNéo"*, Association des publications chauvinoises, Mémoire n° XLVIII, p. 99-115.

SOLER L., 2018, « Boulevard des Cottés Mailles, Phase 01, *Découverte d'une nouvelle enceinte du Néolithique Moyen et de vestiges des Fortifications du Grand Siècle de La Rochelle à Aytré* », Rapport de Diagnostic archéologique, Département de la Charente-Maritime, La Rochelle, 2018, Volume 01., 54 p., Volume 02., 173 p.

SOLER L., 2020, « *Fouille sur estran d'une enceinte néolithique à fossés multiples, le site d'Ors au Château d'Oléron Campagne d'octobre 2019* », Rapport de fouille et rapport de prospection géophysique, Département de la Charente-Maritime, La Rochelle, 189 p.

SOLER L., MATHE D., ARD V., BEDAULT L., et coll., 2012, « Découverte de mobilier Peu-Richardien en contexte de marais associé à une enceinte à fossés multiples en Charente-Maritime », in PERRIN T., SENEPART I., CAULIEZ J., THIRAULT E., BONNARDIN S. dir., 2010, *Dynamismes et rythmes évolutifs des sociétés de la Préhistoire récente, Actualité de la recherche, Actes des 9e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Saint-Georges-de-Didonne*, 8 et 9 octobre 2010, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 177-194 ().

THEVENET C., 2016, « L'enceinte rubanée de Menneville *Derrière le Village* et les structures associées (Aisne, France) : de la diversité du traitement des défunts à la cohérence d'un système », *Gallia Préhistoire*, 56, p.32-92.

TINEVEZ J.-Y., 1988, « La sépulture à entrée latérale de Beaumont en Saint-Laurent-sur-Ouest », *Revue Archéologique de l'Ouest*, 5, p. 55-78.

TINEVEZ J.-Y., 1992, « Structures d'habitats du Néolithique et de l'âge du Bronze décelées récemment en Bretagne », in Le ROUX dir., *Paysans et bâtisseurs. L'émergence du Néolithique atlantique et les origines du Mégalithisme*, Supplément à la Revue Archéologique de l'Ouest, 5p. 71-78.

TINEVEZ J.-Y., dir., 2004, « *Le site de La Hersonnais à Pléchâtel (Ille-et-Vilaine) : un ensemble de bâtiments collectifs du Néolithique final* », *Travaux de la Société Préhistorique Française*, 5, 172p.

TUREK J., 2012, « The Neolithic Enclosures in Transition », in Gibson, A. (ed.) - *Enclosing the Neolithic Recent studies in Britain and Europe*, BAR S2440, Archaeopress, Oxford, p. 135-201.

VALERA A.-C., 2014, « *Recent Prehistoric Enclosures and Funerary Practices in Europe* », BAR International Series 2676, Archaeopress, Oxford.

WELC F., NEBELSICK L. D., WACH D., 2019, « *The first Neolithic roundel discovered in Poland reinterpreted with the application of the geophysical Amplitude Data Comparison (ADC) method* », *Archaeological Prospection*, doi.org/10.1002/arp.1744.

WHITTLE A., HEALY F., BAYLISS A., 2011, « *Gathering Time. Dating the Early Neolithic Enclosures of Southern Britain and Ireland* », Oxbow Books, Oxford.

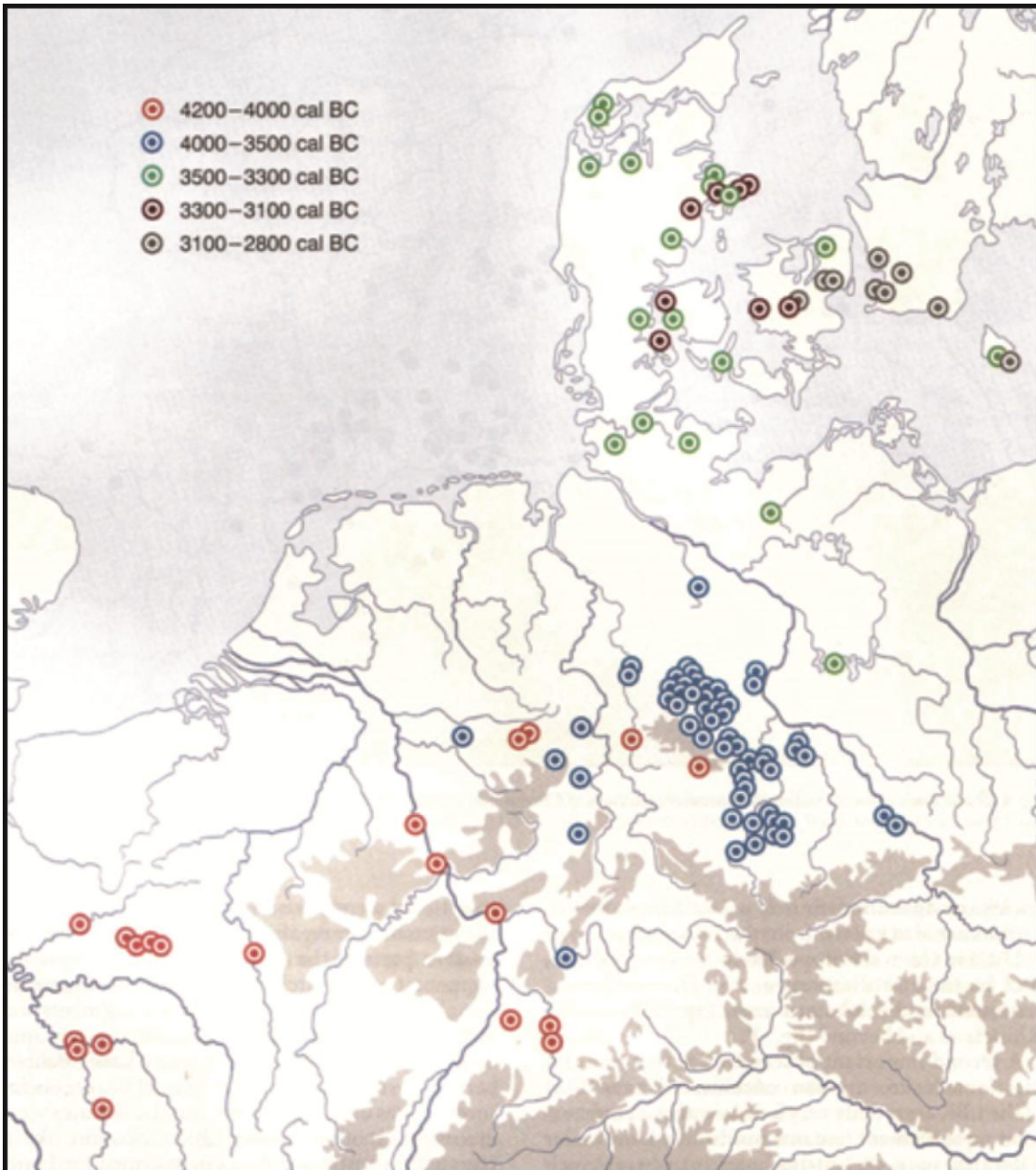


Fig. 1 : Le point de départ du présent article est une carte (FURHOLT *et alii* 2011 : 24) montrant la répartition dans le nord de l'Europe des plus anciennes enceintes du Néolithique (hors enceintes du Rubané) pour chaque secteur géographique (soit celles que J. Mueller appelait alors de "seconde génération").

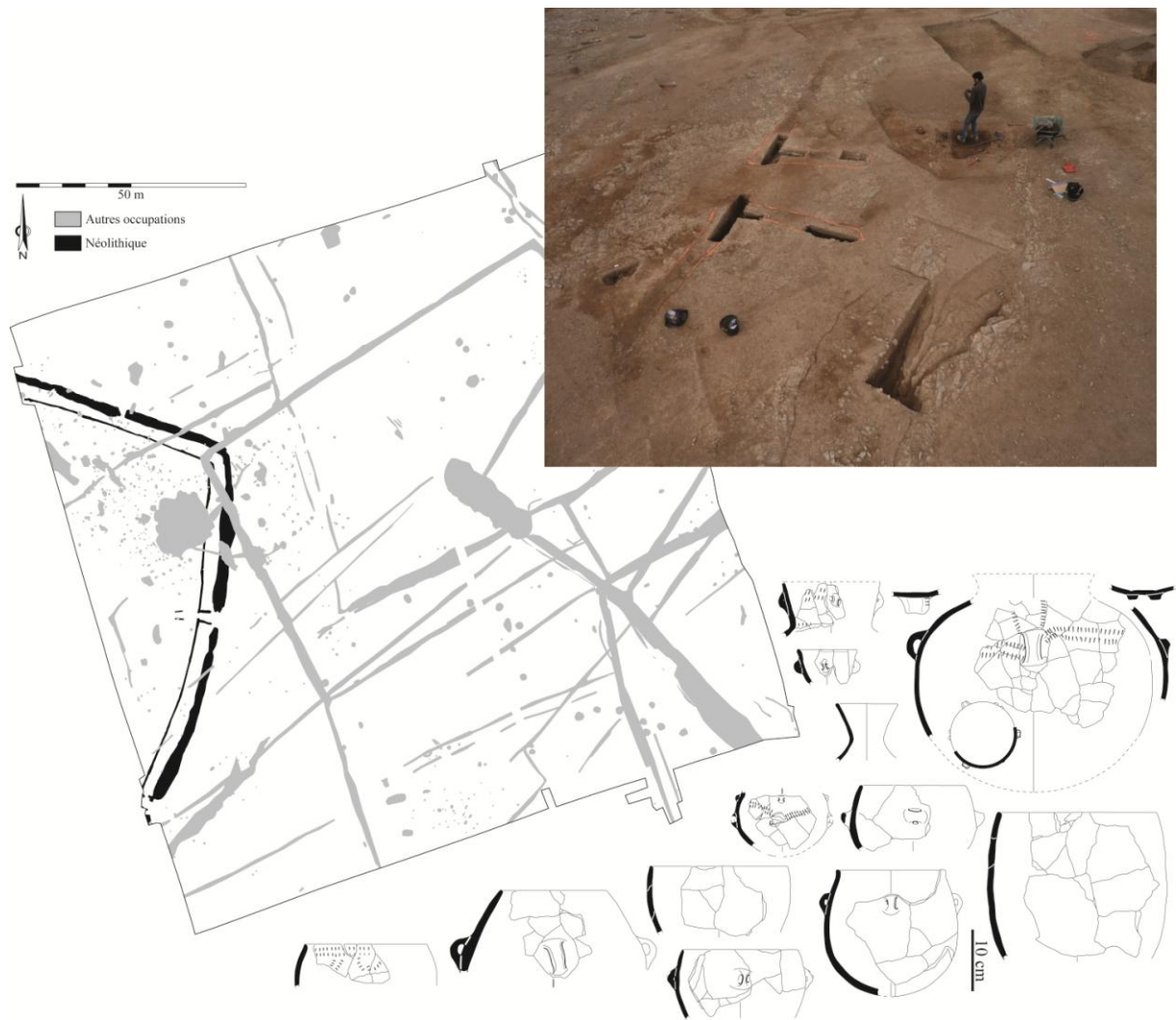


Fig. 2 - Donges "Zac des Six Croix", plan, entrée et mobilier de l'enceinte du Néolithique moyen I (© N. Fromont, P. Forré, Inrap)

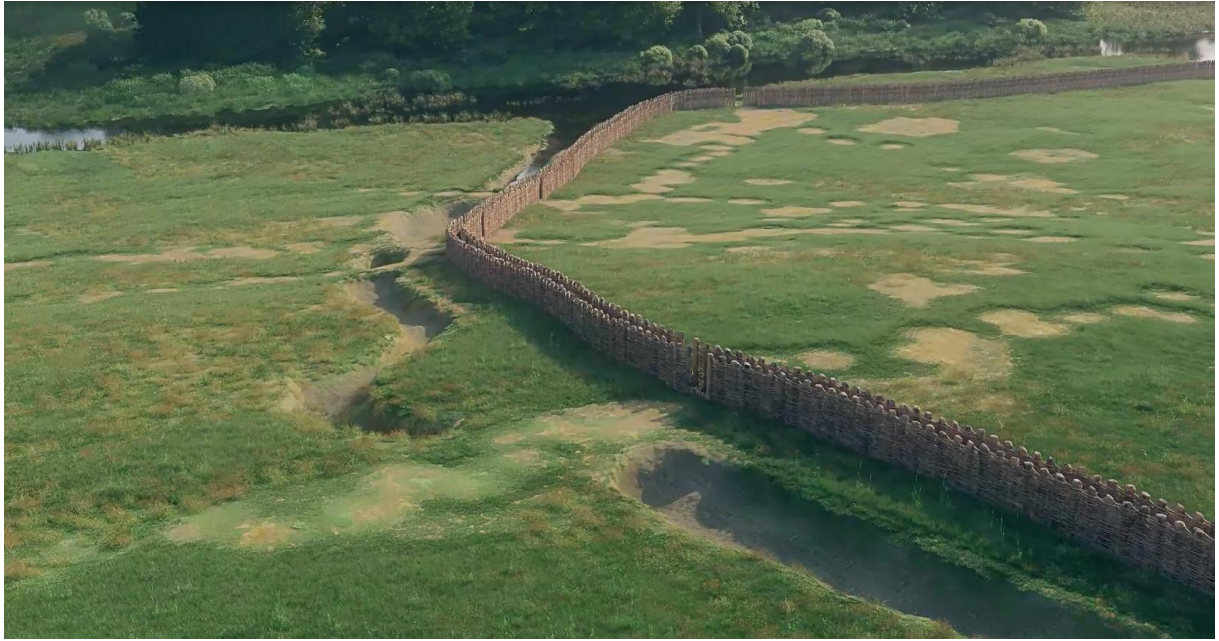


Fig. 3 - Double palissade clôturant l'enceinte du Peu à Charmé (Néolithique moyen), en Charente, chacune étant reliée par une treille sur cette proposition de restitution (Archeovision Production - archeovision.cnrs.fr).



Fig. 4 - Paroi constituée de pains de terre crue disposés contre et entre les poteaux d'une palissade qui arme l'élévation d'un premier état du talus néolithique (Néolithique moyen) ceinturant la butte de Lillemer, en Ille-et-Vilaine. Cliché L. Laporte.

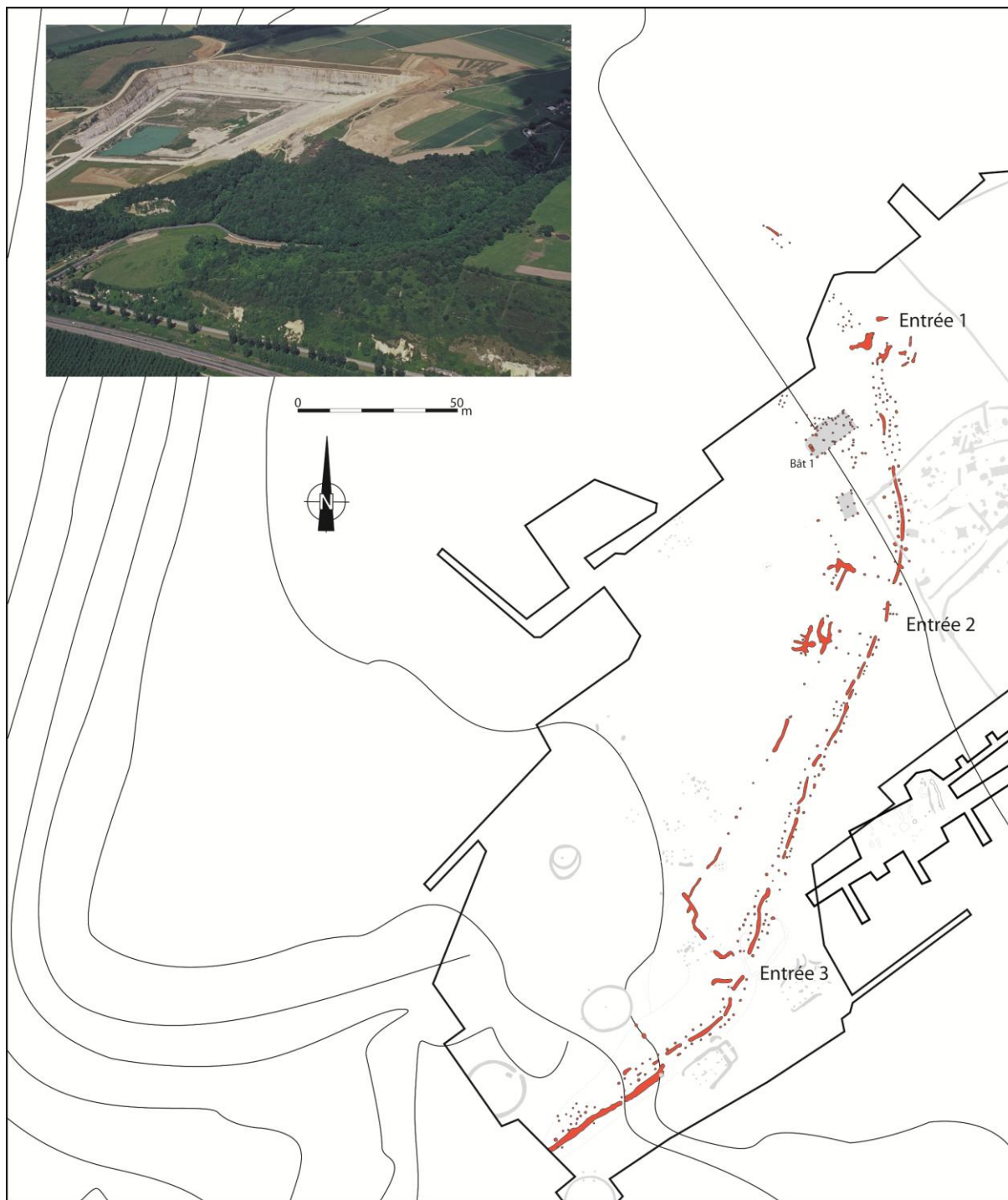


Fig. 5 - Plan général de l'enceinte de Saint-Vigor-d'Ymonville (Néolithique moyen), en Seine-Maritime. Cliché H. Paitier.



Fig. 6 - Restitution des murailles en pierre sèche bordant les fossés de l'enceinte de Champ-Durand à Nieul-sur-l'Autize (Néolithique récent), en Vendée. Etat en 2012. Cliché Marcel Farrugia.

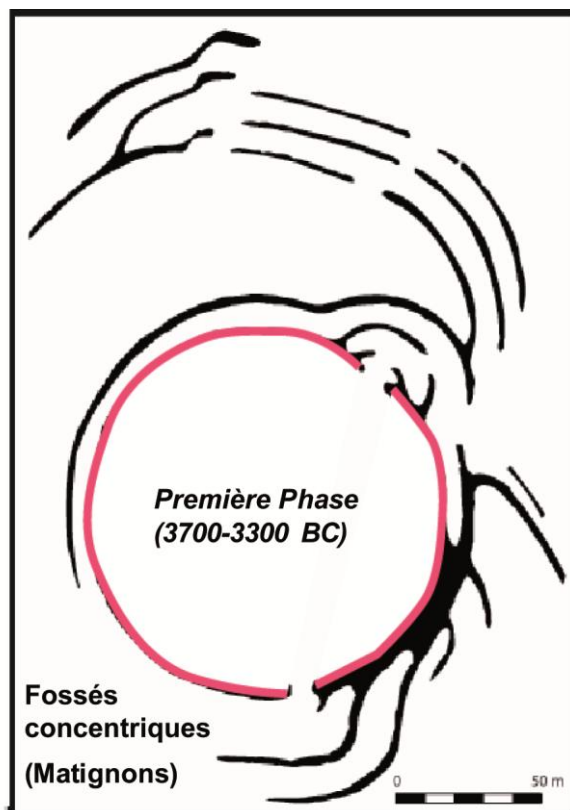


Fig. 7 - Sur le site éponyme des Matignons, en Charente, la plus ancienne des enceintes fossoyées présente un plan parfaitement circulaire et un nombre limité d'entrées (Néolithique récent).

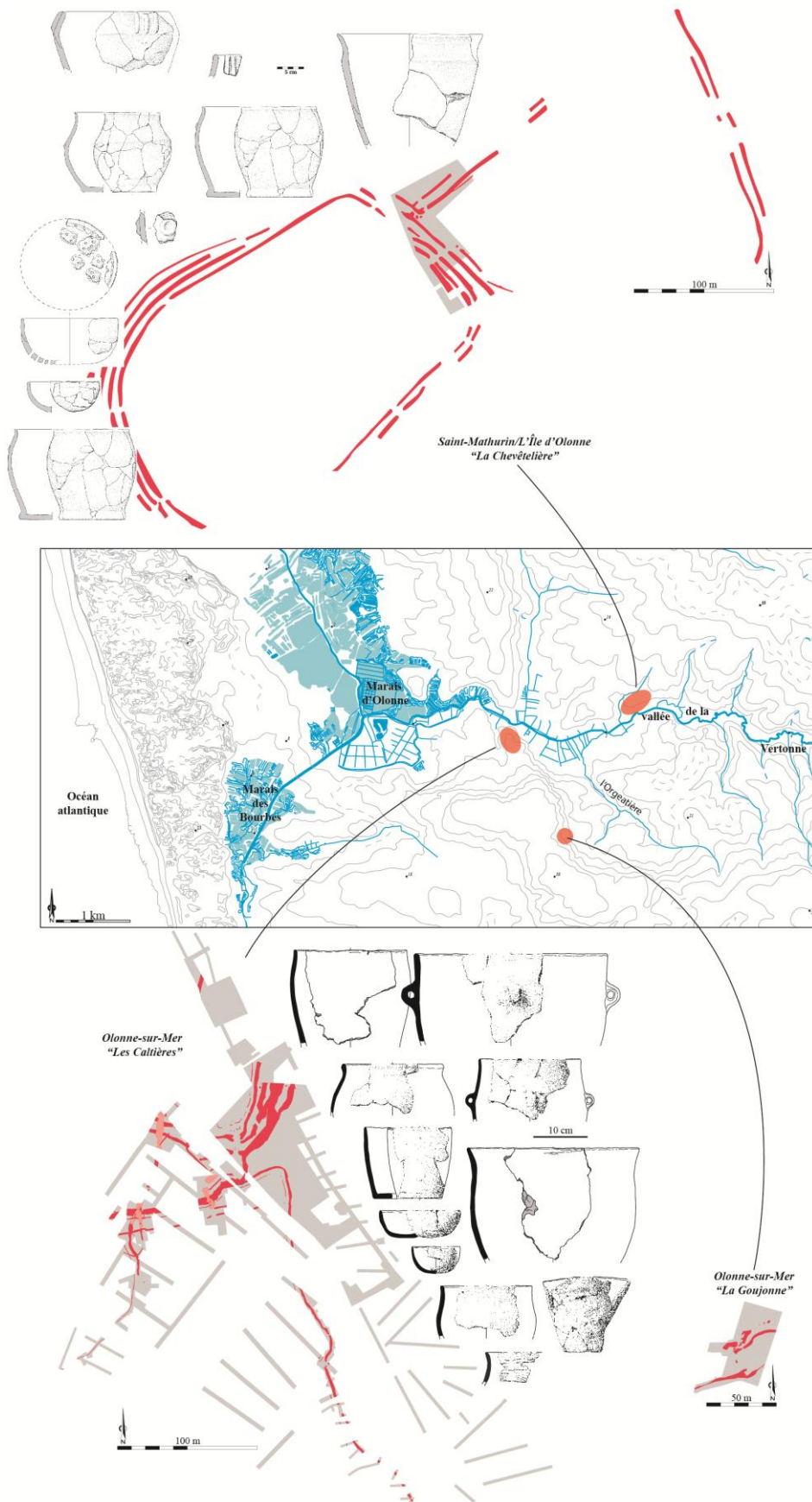


Fig. 8 - Les enceintes du Néolithique récent de la vallée de la Vertonne en Vendée (© N. Fromont, P. Forré, Inrap ; d'après PERIDY 2009 et ARD 2014).



Fig. 9 - Fossé d'enceinte sur le site de Ponthezières à Saint-Georges d'Oléron (Néolithique final), en Charente-Maritime. Cliché L. Laporte.

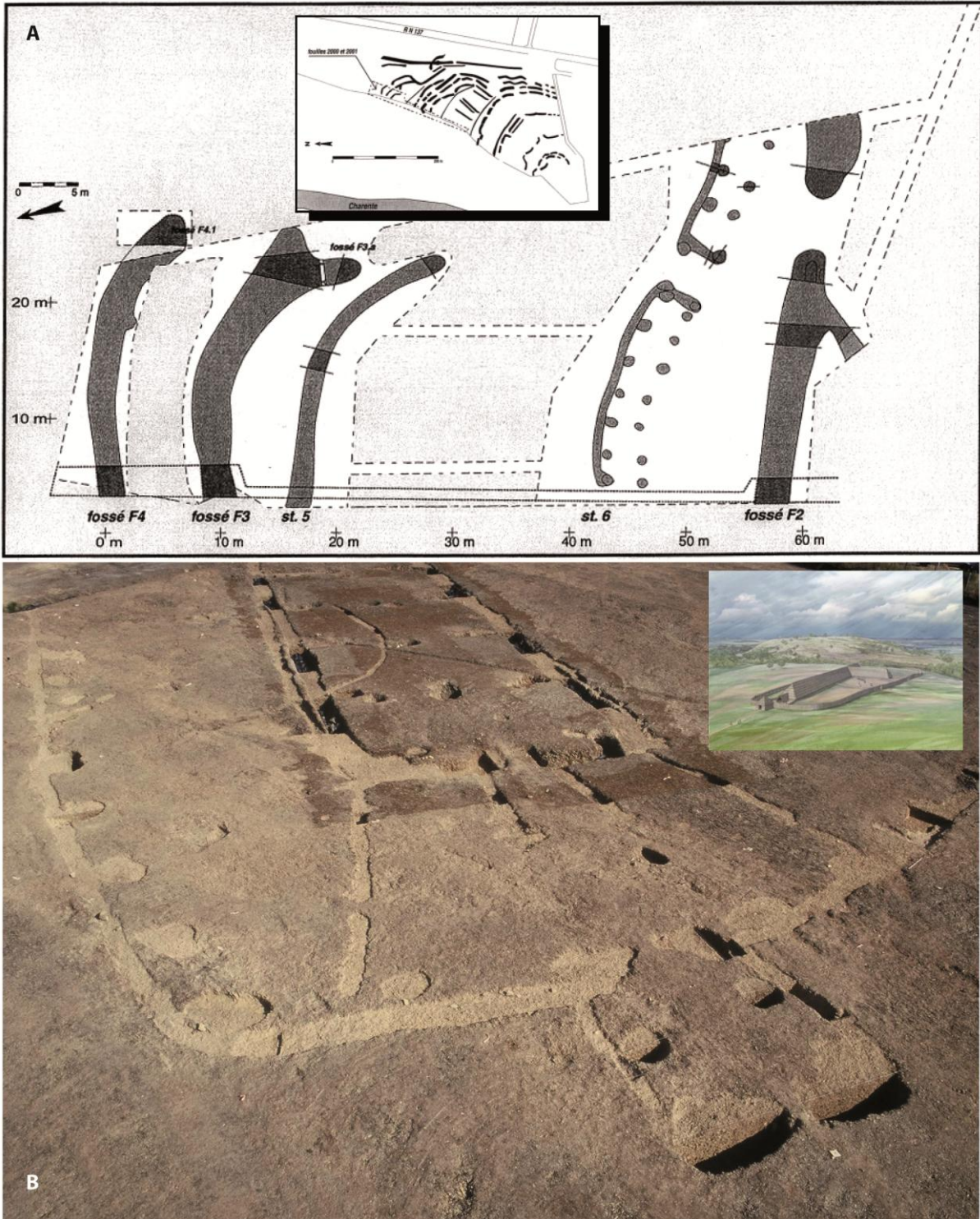


Fig. 10 - Enceintes palissadées de la fin du Néolithique ceinturant un large espace interne, comme aux Côteaux-de-Coursac en Charente (A - D'après BURNEZ et alii 2002), ou un grand bâtiment comme celui de Pléché dans le Morbihan (B - Cliché J.-Y. Tinevez).

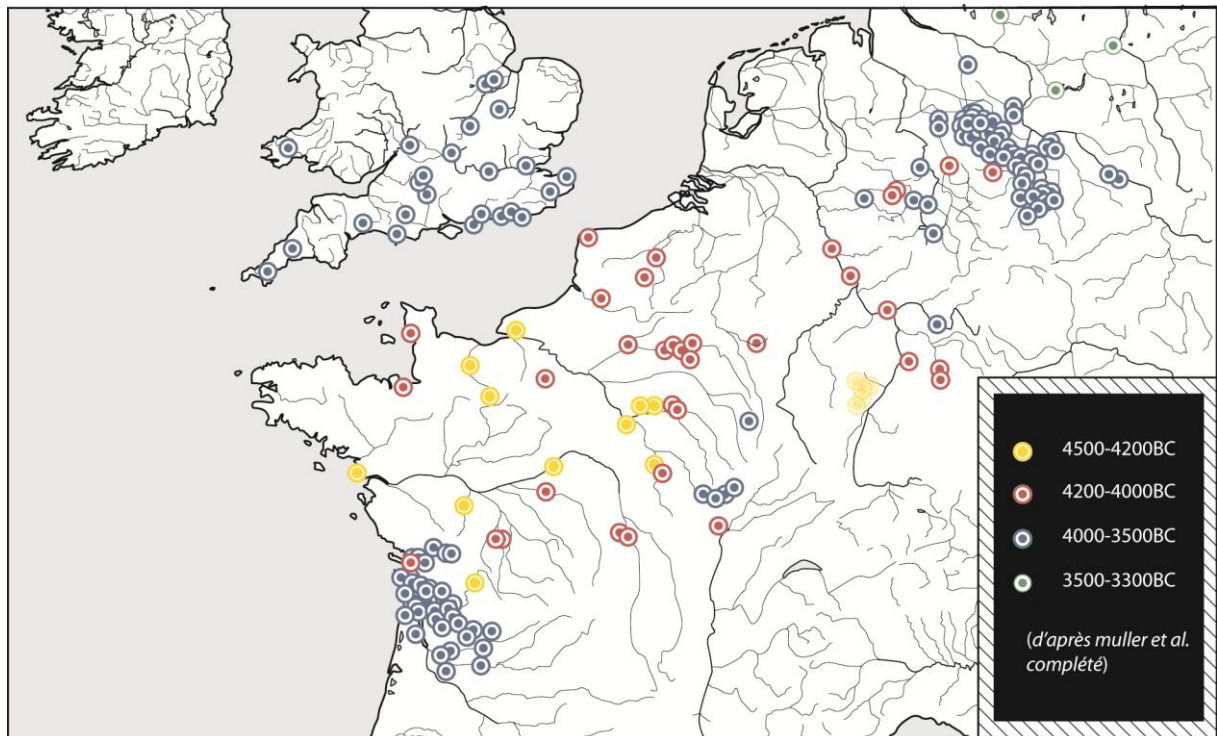


Fig. 11 : Carte de répartition des enceintes les plus anciennes (hors Rubané) pour chaque grand secteur géographique, dans le Centre-Ouest, l'Ouest et le Nord de la France, comme en Belgique dans l'ouest de l'Allemagne ou au sud du Royaume Uni et en Irlande. Dates radiocarbone calibrées. Les pas chronologiques sont ceux qui avaient été initialement retenus par J. Müller (cf. fig. 1) ; un isochrone de 500 ans - par exemple - ne changerait rien à la structuration géographique des données. Carte également complétée, outre les données citées dans l'article, d'après Bostyn *et al.* 2011, Lefranc *et al.* 2019 : les enceintes de type Rosheim, en Alsace, au fonctionnement peut-être un peu différent de celles contemporaines dans l'ouest de la France, ont été figurées de façon estompée. DAO L. Laporte et V. Desbrosses.